

Ce texte est déposé à la société des auteurs.
Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

« Embarquement immédiat »

Extraits sur :

https://youtu.be/_8QfLyrIbA4

*Comédie en 2 actes
de Franck DIDIER*

Cette version prévoit une distribution pour 5 femmes/4 hommes mais il en existe également une pour 6 femmes/3 hommes ou pour 4 femmes/5 hommes : se renseigner auprès de l'auteur

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être jouée sans autorisation.
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44)*

Franck DIDIER
France
Tel : 06 60 23 48 98
Email : didierfranck@free.fr
Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
En souvenir de François	1F/3H	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
Atout Cœur	4 à 5 H 4 à 7 F	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
Dans la loge	3F/2H 4F/1H 2F/3H	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
Le cousin d'Amérique	6F/3H	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
Cruelle Saint Valentin	1F/1H 2F/2H 3F/3H	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
Sale attente	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
Le retour du boomerang	4F/4H 5F/3H 6F/2H	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
Des polichinelles dans l'terroir	6F/4H 7F/3H 6F/3H	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand dam de ses parents...</i>
À fond la caisse	6F/0H 5F/1H 4F/2H	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discréetion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
Le loup dans la bergerie	3F/1H	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
Hôtes tensions	5F/3H 4F/4H	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
Piège de people	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
Ça sent le sapin	0 à 3H 4 à 6 F	<i>-En co-écriture avec Thierry François - <i>Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i></i>
L'affaire Donovan Mac-Phee	5F/4H 4F/5H 6F/3H	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une richissime famille qui a tant de choses à cacher...</i>
Au bout du rouleau	1 à 3H 4 à 6F	<i>Jour de départ à la retraite, pot de départ : la meilleure occasion pour révéler à ses collègues les malversations de l'entreprise et les intentions de la direction...</i>
Le coup du blaireau	2 à 5 H 4 à 7F	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>
Embarquement immédiat	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Dans le salon VIP d'un aéroport, les voyageurs attendent leur embarquement en toute tranquillité jusqu'à ce que débarque un couple hors normes qui va très vite transformer ce salon en un véritable enfer...</i>

LE PITCH

Dans le salon VIP d'un aéroport, les voyageurs attendent leur embarquement en toute tranquillité jusqu'à ce que débarque un couple hors normes qui va très vite transformer ce salon en un véritable enfer.

Sans compter un petit génie de l'informatique qui s'introduira dans le système informatique de l'aéroport pour créer un panne électrique générale dans le salon, faisant de ses occupants un groupe de naufragés du Terminal B... le tout dans une ambiance électrique...

LES ORIGINALITES DE LA PIECE

Pour les troupes qui en ont assez de jouer des pièces dont le décor unique est le sempiternel salon avec canapé et table, je propose un lieu et un décor originaux : le salon VIP d'un aéroport.

La pièce présente, de plus, l'originalité de devoir se dérouler pendant quelques minutes dans l'obscurité (presque) totale.

Une interaction importante sera également requise avec la régie-son, véritable 10^{ème} personnage de la pièce, qui devra envoyer régulièrement les annonces d'embarquement ou de sécurité de l'aéroport (annonces sonores fournies si besoin).

LE MOT DE L'AUTEUR

Comme toutes les pièces de mon répertoire, cette pièce se veut une pièce comique (voire très... je l'espère).

Cette pièce est ce que l'on appelle une pièce chorale c'est-à-dire que tous les rôles sont de vrais rôles, avec un temps de présence sur scène et un volume de texte jamais négligeable pour chacun des comédiens (ce qui n'est pourtant jamais un objectif d'écriture pour moi).

J'ai tenté d'ouvrir mon écriture à des personnages « à composer et à creuser » : ils ont bien entendu des traits de caractère et une personnalité très marqués mais chaque comédien pourra par ailleurs trouver une face cachée à son personnage et un grain de folie pour lui donner tout le relief que les situations de la pièce lui permettront de sublimer.

Enfin, une telle pièce ne saurait être complète sans une **mise en scène audacieuse, pleine de folie et de démesure.**

Cette mise en scène est toutefois fortement contrainte par les places assises proposées dans le salon : c'est pourquoi, pour que vous compreniez les situations que j'ai décrites, je me suis attaché à vous faire une proposition d'implantation. Chaque personnage se verra donc associé à l'une des 12 places assises proposées dans le salon.

Vous pourrez toutefois bien entendu déroger à mes propositions si vous en trouvez d'autres.

Bien à vous !

Note importante

Dans cette pièce, il est fait référence à des extraits musicaux qui ne sont que suggérés par l'auteur au titre d'illustrations sonores. Libre aux troupes de théâtres de les utiliser ou non sur scène.

En tout état de cause, l'utilisation de musiques au cours des représentations devra faire l'objet d'une déclaration à la SACEM.

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Le salon VIP dans un aéroport – Epoque contemporaine.

LES ACCES AU PLATEAU

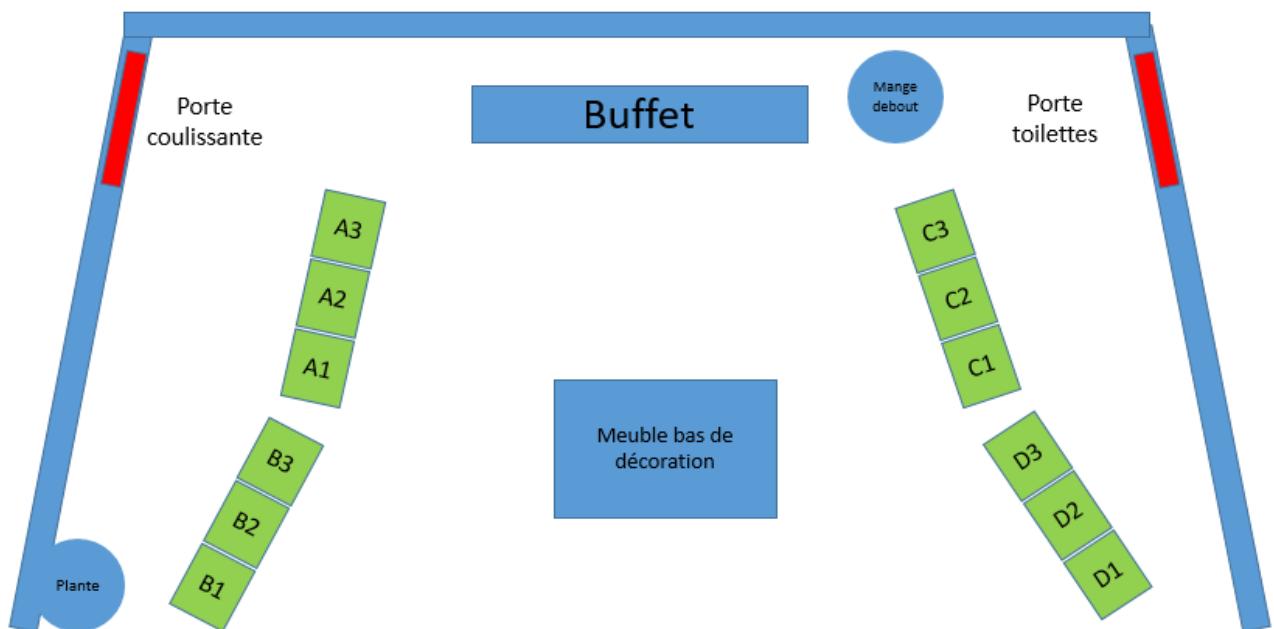
2 accès :

- 1 porte automatique coulissante (bien sûr un régisseur plateau la fera coulisser manuellement depuis les coulisses)
- 1 porte « Toilettes »

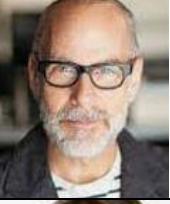
LE DÉCOR ET ACCESSOIRES SUR SCÈNE

- Un buffet dressé sur une table avec jolie nappe et bouquets de fleurs (viennoiseries, jus de fruits, thé et café)
- 4 banquettes de 3 places (primordial).
- Un meuble présentoir de magazines.
- Un panneau visible du public « NO SMOKING » (sans pictogramme)
- Un téléphone mural
- Au moins une grosse plante
- Au moins une table mange-debout
- Toutes autres décos ou objets seront les bienvenus pour enrichir l'ambiance du salon VIP
- 2 Caddy d'aéroport (non indispensables)
- Des sacs et valises

Voici l'implantation sur laquelle s'appuie le texte.



Les photos ne sont pas « contractuelles » mais vous permettent de comprendre la couleur que j'ai souhaité donner aux 9 personnages.

<p>ELISA : de préférence moins de 35 ans (40 rep)</p> <p>C'est l'hôtesse d'accueil du salon. Elle est élégante dans son uniforme. Elle a appris à s'exprimer poliment avec les voyageurs VIP. Timide, elle a du mal à faire face au sans gêne du couple Ramo et aura du mal à faire face aux émotions fortes de la matinée. Elle est assez peureuse...</p>	
<p>COLETTE RAMO : de préférence plus de 50 ans (131 rep)</p> <p>Femme populaire sans gêne qui a un vrai franc parler. Dans le salon, elle a toujours une oreille qui traîne pour écouter toutes les conversations. Elle est très indiscrete mais prouvera qu'elle sait faire preuve d'empathie.</p>	
<p>DIDIER RAMO : de préférence plus de 50 ans (82 rep.)</p> <p>C'est l'époux de Mme Ramo. Il est « grande gueule » lui aussi et se range le plus souvent derrière l'avis de sa femme. Il est sans gêne, indiscret, et ponctue souvent ses répliques d'un rire gras.</p>	
<p>ALEXANDRA DELTRAN : de préférence plus de 40 ans (70 rep)</p> <p>Cadre supérieure dans une entreprise de cosmétique elle est très autoritaire et voue sa vie à sa carrière. Sa mentalité est très « vieille France ». Elle prend volontiers sa collaboratrice pour souffre-douleur. Sa tenue de travail est soignée (tailleur), <u>toute noire</u>, et elle porte des talons aiguilles. Elle est brune (facultatif toutefois).</p>	
<p>EURYDICE GUIGNARD : de préférence plus jeune que Mme DELTRAN (52 rep.)</p> <p>Diplômée en communication, elle est en période d'essai sous la tutelle de Mme DELTRAN à laquelle elle est très soumise. Elle porte une tenue de travail soignée. Sa personnalité évoluera fortement au cours de la pièce (notamment sa relation avec Mme DELTRAN). Elle fait preuve d'une forte empathie vis-à-vis d'Elisa.</p>	
<p>JEAN-LOUP FAUSTIN : âgé de plus de 40 ans (56 rep.)</p> <p>C'est l'ancien dentiste de Mme Ramo avec laquelle il a connu un grave différend (voir la pièce <i>Sale attente</i>). Il est très coureur de jupons. Il part en vacances avec son assistante en prétextant auprès de son épouse un colloque à Marrakech.</p>	
<p>LOLA GRIMALDI : de préférence âgée de moins de 40 ans (65 rep)</p> <p>C'est l'assistante et la maîtresse du docteur Faustin (de préférence au moins 10 ans de moins que lui). Elle est séduisante et a une vie intime assez débridée. Sa façon de s'exprimer est le plus souvent « cash ».</p>	
<p>THEO QUEVAL : âge indifférent mais de préférence moins de 40 ans (47 rep.)</p> <p>C'est un génie de l'informatique spécialisé dans la cyber sécurité. Célibataire, c'est aussi un dragueur invétéré. Mythomane, il séduit les femmes par l'étalage de la culture qu'il extrait de Chat-GPT, quand il a son ordinateur à portée de main.</p>	
<p>KEVIN : de préférence moins de 30 ans (65 rep)</p> <p>C'est un agent de sécurité de l'aéroport dépêché sur place pour régler les problèmes (gros bras, imposant et un peu rustre, lunettes noires et uniforme d'agent de sécurité). Son Slogan : « Kevin sécurité aéroport ». Son parler est volontairement <u>très typé</u> « jeune des quartiers ».</p>	

Enchainement des scènes et présence des personnages

	Elisa	Colette	Didier	Deltran	Eurydice	Faustin	Lola	Théo	Kevin
A1-Sc1				Sans texte	Sans texte	absent	Sans texte	Sans texte	absent
A1-Sc2					Sans texte			Sans texte	absent
A1-Sc3	absent						Sans texte		absent
A1-Sc4	absent			absent				Sans texte	absent
A1-Sc5	absent			absent		absent			absent
A1-Sc6	absent					absent			absent
A1-Sc7					Sans texte	absent	Sans texte	Sans texte	absent
A1-Sc8	Sans texte		Sans texte	Sans texte					
<hr/>									
A2-Sc1					Sans texte		Sans texte		
A2-Sc2	Sans texte								
A2-Sc3									
A2-Sc4	Sans texte							Sans texte	
A2-Sc5									
A2-Sc6									
A2-Sc7									
A2-Sc8	absent			absent	absent	absent	absent	absent	absent

Recommandations importantes de l'auteur

1. **Les négations dans le texte** : vous remarquerez que partout dans le texte (sauf pour KEVIN), j'ai fait le choix de faire figurer toutes les négations dans les dialogues. **Attention ! Cela ne signifie pas du tout que je tienne à ce qu'elles soient respectées à l'oral** (c'est parfois en effet très grotesque pour un parler contemporain ou populaire) : c'est seulement un choix d'homogénéité d'écriture. C'est pourquoi je vous invite à ne pas hésiter, dans certaines situations (voire même dans l'immense majorité) à dire « y'a pas » plutôt que « il n'y a pas » ou « j'ai rien compris » plutôt que « je n'ai rien compris » même si la négation est écrite dans le texte.
2. **Les coupures de parole** : SURTOUT n'attendez pas que le dernier mot de la réponse précédente soit prononcé (comme un appel du pied de votre partenaire) pour vous autoriser à lui couper la parole. Lorsqu'un personnage doit couper la parole à un autre, les derniers mots de la réponse précédente ne sont écrits que pour être recouverts par la voix du personnage qui coupe la parole... ils sont le plus souvent sans grand intérêt pour la situation.

ACTE 1 - Scène 1 – 09h00

Elisa – Théo – Lola – Mme Deltran – Mme Ramo – Didier - Eurydice

La scène se déroule en hiver, il fait très froid dehors.

Elisa l'hôtesse d'accueil se tient debout derrière le buffet, en uniforme.

Mme Deltran(A3) et Eurydice(A2) travaillent silencieusement sur leur ordinateur portable et leur téléphone.

Mme Deltran, soupe au lait, sera très vite excédée par la situation.

Lola(B1) lit un livre. Son amant, le docteur Faustin(B2) est aux toilettes mais a laissé son manteau sur son dossier de fauteuil.

Théo(D3) travaille lui aussi sur son ordinateur portable, gros casque audio sur les oreilles, et pianote frénétiquement sur son clavier. Il restera complètement « déconnecté » de ce qu'il se passe dans le salon jusqu'à sa première intervention (scène 3).

VOIX OFF FEMININE : (*Après un jingle d'aéroport*)

Votre attention s'il vous plaît, les passagers du vol American Airlines numéro 513 à destination de Boston sont invités à se présenter porte 11 pour embarquement immédiat – Dernier appel pour le vol American Airlines numéro 513 à destination de Boston, merci.

La porte coulissante s'ouvre Madame Ramo entre sans un mot et inspecte les lieux.

Elle est habillée en tenue très estivale, lunettes de soleil, short et chapeau de paille alors que les autres ont des doudounes ou manteaux sur leur dossier de chaise.

ELISA : (*Constatant que Mme Ramo inspecte, elle la suit*)

Bonjour Madame. Puis-je vous aider ? Vous cherchez quelque chose ? Madame ?

Je vous prie de m'excuser mais ici vous êtes dans un salon VIP.

Mme Ramo continue d'inspecter et ira même jusqu'à tâter le confort de la banquette vide (C3). La porte s'est refermée.

ELISA : (*Après un temps*)

Madame s'il vous plaît ?

Mme RAMO : (*Repassant devant Elisa*)

Oui bonjour, ça va bien merci.

Madame Ramo va devant la porte qui ne s'ouvre pas. Elle fait de grands gestes puis finit par sauter.

ELISA : (*Aimable*)

Mais enfin madame, qu'est-ce que vous faites ?

La porte s'ouvre enfin.

Mme RAMO :

Ça marche quand ça veut votre machin là. Allez c'est bon Didier, tu peux venir y'a la place.

(*Se retournant vers les occupants avec un large sourire*) Bonjour m'sieurs-dames !

Didier entre, lui aussi en tenue très estivale. Il traîne des tonnes de bagages (ou sur un caddy d'aéroport).

Mme RAMO : (*Désignant la banquette C libre*)

Là, regarde, on pourra même s'allonger si on veut, j'ai testé, les banquettes sont confortables.

ELISA :

Attendez messieurs-dames, je n'ai pas le droit de vous laisser entrer ici avec des bagages. Et puis je vous le répète, vous êtes dans un salon VIP réservé aux voyageurs *Business Class*.

DIDIER :

Je les pose ici ?

Mme RAMO : (*A son mari, à propos des valises*)

Oui ici c'est bien, je vais m'arranger avec la demoiselle.

ELISA : (*Elle les suit*)

Messieurs-dames pourriez-vous me présenter vos cartes d'embarquement s'il vous plaît ? Vous avez bien vos cartes d'embarquement ?

Mme RAMO : (*Fouillant dans son sac, à Didier qui fatigué, s'est déjà assis en C3*)

Oui c'est bon, y'a pas le feu de toute façon on décolle que dans huit heures. Eh bien non Didier tu ne t'assois pas, tu vas chercher le reste des bagages, tu veux peut-être qu'on se les fasse piquer ? Tu n'as pas vu, y'a que des étrangers dans cet aéroport !

Obéissant, il se lève en bougonnant et retourne vers la porte coulissante.

ELISA :

Mais enfin Madame je vous l'ai déjà dit, vous ne pouvez pas entrer dans ce salon avec tous ces bagages.

Mme RAMO : (*Rabaissant ses lunettes*)

Tous ces bagages ? Et encore, vous n'avez pas vu les valises que j'ai sous les yeux ! Regardez !

ELISA :

D'abord comment êtes-vous arrivés jusque-là avec tout ça ?

Mme RAMO : (*Désignant la porte coulissante et voyant Didier qui ne parvient pas à l'ouvrir*)

Ben comme vous ! Par la porte !

Faut sauter devant la porte Didier, sinon elle ne s'ouvre pas.

VOIX OFF MASCULINE : (*Après un jingle d'aéroport tandis que Didier saute et que la porte s'ouvre*)

Votre attention s'il vous plaît : il est rappelé aux voyageurs de toujours garder leurs bagages avec eux. Sans surveillance, ils pourront être détruits par les services de sécurité de l'aéroport.

Mme RAMO :

Vous avez entendu ? Et je ne suis pas ventriloque, c'est la grosse voix dans les haut-parleurs qui l'a dit, c'est pas moi ! Alors comme Didier et moi on est des bons citoyens et qu'on ne veut pas que nos valises finissent en feu d'artifice... eh ben on garde nos bagages avec nous, voilà !

La porte s'ouvre à nouveau : Didier entre avec encore des tonnes de bagages (ou sur un caddy d'aéroport).

ELISA : (*Tentant de faire barrage à Didier*)

Ah non non non monsieur ça ne va pas être possible !

Mme RAMO : (*Couvrant la réplique d'Elisa*)

Mais si vas-y tu mets tout ça là-bas en essayant de ne pas trop déranger ces messieurs dames.

(*Mielleuse*) On va se faire très discrets messieurs dames rassurez-vous...

Mme DELTRAN : (*Tranchante*)

Pour ce qui est de la discréction je ne vous cacherais pas que c'est plutôt mal parti... alors si vous pouviez baisser d'un ton ?

Mme RAMO : (*Tendant sèchement à Elisa des papiers pliés sortis de son sac à main*).

Oui bien sûr... Tenez ça c'est nos billets.

(*A Didier*) Fais attention au sac noir Didier, y'a des bouteilles dedans.

ELISA :

Je vous ai demandé vos cartes d'embarquement madame. Ça en effet ce sont vos billets et ça ne vous permettra pas d'embarquer. Et d'ailleurs vous n'avez pas de billets électroniques ?

Mme RAMO :

Des billets électroniques ? Vous voulez peut-être que je m'électrocute ? Non mes billets à moi ils sont en papier... et on n'a rien fait de mieux que le papier... depuis l'invention du papier.

DIDIER :

Je ne sais pas ce que tu as mis dans cette valise mais il y a quelque chose qui fouette là-dedans.

Mme RAMO :

Ne cherche pas Didier : à tous les coups c'est les fromages que j'ai pris pour ma sœur... et pourtant je les ai bien enroulés dans du Sopalin...

ELISA : (A Mme Ramo inspectant les billets)

Madame s'il vous plaît, est-ce que vous avez fait un *luggage chek-in* ?

Mme RAMO :

Un quoi ?

ELISA :

Est-ce que vous êtes passés par le *boarding desk* ?

Mme RAMO : (à Didier)

Qué qué dit ? Je comprends rien du tout moi.

DIDIER : (Qui les a rejoindes, il parle très fort)

Laisse Colette, j'explique à la mademoiselle.

Mme DELTRAN : (Tranchante)

Pardon messieurs-dames, visiblement un ton n'aura pas suffi alors est-ce que vous pourriez baisser de deux tons s'il vous plaît, voire trois ou quatre ce serait encore mieux... ça devient tout simplement INSUPPORTABLE !

Par la suite Didier et Colette vont tenter de chuchoter mais petit à petit, le volume redeviendra élevé.

DIDIER : (Ironique)

Oui, oui pardon ! En plus comment refuser quand c'est demandé aussi gentiment.

(A Elisa) Je vous disais donc que comme notre avion ne décolle qu'en fin d'après-midi...

Mme RAMO :

Parce qu'on part à la Réunion. C'est pour ça que j'ai pris des fromages pour ma sœur parce qu'à la Réunion, tout ce qui est laitage, beurre tout ça, c'est hors de prix. Enfin bref, comme c'est très loin la Réunion, on a préféré prendre une petite marge vous comprenez ? Au cas où l'avion ne serait pas à l'heure... si c'est comme la SNCF !

DIDIER : (A Elisa)

Et comme ils n'avaient pas encore ouvert le comptoir des bagages, on s'est faufilé par une porte et on a atterri ici. (Désignant le buffet puis Elisa) Alors si en plus il y a à boire et à manger et du joli personnel bien sympathique, vous imaginez bien ! Que demande le peuple ?

ELISA : (Détaillant les billets)

Regardez madame, est-ce que vous avez remarqué que vos places sont en surbooking ? C'est mentionné là.

Mme RAMO : (Regardant le billet puis Didier)

Oh non ce n'est pas vrai Didier ! Ils se sont encore plantés à l'agence les andouilles !

On n'avait pas demandé des places en surbooking... on avait demandé des places à côté du hublot !

ELISA :

Ecoutez si je peux me permettre, le surbooking ce n'est pas ça. Etre en surbooking ça signifie que vous...

(Craignant sa réaction, elle se reprend)

Bon enfin vous verrez ça avec l'hôtesse à l'enregistrement, elle vous expliquera tout ça beaucoup mieux que moi. En attendant la bonne nouvelle pour vous c'est que vous avez bien des billets *Business Class*, ce qui vous donne bien accès au salon VIP.

DIDIER : (Elisa détaille leur habillement)

Ben oui ça on le savait qu'on voyage en première, c'est vous qui ne nous avez pas crus ! (Sur un ton très chic)

Parce qu'on n'est pas habillés assez chic pour la *Business Class* c'est ça ?

ELISA : (Génée)

Ah non, ce n'est pas du tout ce que j'ai voulu dire....

DIDIER :

Vous auriez peut-être voulu que je déboule ici en costard ?

(Désignant le panneau) Regardez le panneau là mademoiselle : « NO SMOKING » ! Et en bon français ça veut dire quoi « NO SMOKING » ? Ben ça veut dire « PAS DE COSTARD » !

Mme RAMO :

Et on est en *Business Class* parce qu'on a gagné le concours *Cochonnaille*.

ELISA :

Le quoi ?

Mme RAMO :

Cochonnaille ! Le saucisson ! Pendant un an on collectionne les petites vignettes pis quand on les a toutes, ils font un grand tirage au sort. Et cette année ben c'est pour nous !

(*Lui arrachant les billets des mains, les embrassant puis les rangeant dans son sac à main.*)

Deux aller-retour pour la Réunion avec *Cochonnaille* ! Et 100% gratis !

DIDIER : (*Retourné s'asseoir*)

Gratis tu parles ! Vu le nombre de saucissons qu'on s'est enfilé, et je ne te parle même pas du taux de Cholestérol !

Mme RAMO : (*Sortant un saucisson de son sac à main*)

Olala quel rabat-joie celui-là ! Tenez justement, j'en ai pris un pour la route. Tu as ton couteau suisse Didier ? Tiens attrape ! (*Elle lui lance le saucisson*) Tu coupes une ch'tite rondelle à la demoiselle pour qu'elle goûte ?

ELISA :

Ah parce qu'en plus monsieur a passé les contrôles avec un couteau sur lui ?

DIDIER : (*Plaisantant et coupant une rondelle*)

Ah oui je l'ai toujours sur moi mon couteau suisse : comme mes lunettes et mon caleçon (*Il rit bêtement*). Ce n'est pas pour rien qu'elle m'appelle Mac-Gyver. Avec un bout de ficelle, une allumette et un saucisson... en moins de deux je vous fais un bâton de dynamite moi ! Et BOUM !

ACTE 1 - Scène 2

Elisa – Dr Faustin - Lola – Mme Deltran – Mme Ramo – Didier – Théo - Eurydice

Le docteur Faustin sort des toilettes et claque la porte bruyamment involontairement - A synchroniser parfaitement avec la dernière réplique (BOUM), sans temps mort, au risque de gâcher l'effet.

Tout le monde sursaute (surtout Elisa).

Elisa retournera derrière le buffet pour téléphoner discrètement à la sécurité (téléphone mural).

Dr FAUSTIN :

Hop pardon !

Mme RAMO : (*Stupéfaite, très fort*)

Eh ben ça alors si je m'attendais !

Dr FAUSTIN : (*Discrètement*)

Oh non !

Mme RAMO : (*Très fort*)

Vous ici docteur Faustin ? Faut que je me pince... c'est bien vous ?

Mme DELTRAN : (*Autoritaire*)

Non mais Madame enfin vous le faites exprès ? Il y en a qui travaillent ici alors pour la dernière fois vous parlez moins fort ou vous sortez sinon je vais me plaindre aux autorités de l'aéroport !

Mme RAMO : (*Singeant son parler*)

Aux autorités de l'aéroport ? Mazeztte ! Parce que là, assise dans votre fauteuil vous voulez me faire croire que vous travaillez ?

Mme DELTRAN :

Parfaitement ! Nous travaillons.

Mme RAMO :

Faites-moi pas rigoler, c'est pas ça que j'appelle travailler moi.

Mme DELTRAN :

Parce que pour vous on ne peut pas être assis et travailler ! Ça s'appelle du travail intellectuel mais ça je me doute bien que vous ne pouvez pas connaître.

(*A Eurydice discrètement*)

Vous voyez Eurydice, c'est ça qu'on appelle la France d'en bas !

Mme RAMO :

Vous savez ce qu'elle vous dit la France d'en bas ?

Le Dr Faustin a attiré Mme Ramo à l'écart, en avant-scène pendant la réplique précédente.

Dr FAUSTIN : (*Parlant bas*)

Parlez plus bas madame Ramo, la dame a raison. Et vous alors, qu'est-ce que vous faites là ? Je ne m'attendais pas à vous trouver ici moi non plus.

Mme RAMO : (*Elle lui serre la main en le secouant comme un prunier, il grimace*)

Ça me fait tellement plaisir docteur Faustin, depuis le temps. (*En un seul jet, plaisantant*) Vous me croirez si je vous dis que je vous ai suivis jusqu'ici pour que vous m'ajustiez mon dentier du haut ?

Dr FAUSTIN :

Non je ne vous croirais pas. En tout cas n'y comptez pas.

Ils rient.

DIDIER : (*Fort, tendant une rondelle de saucisson à Elisa au téléphone mural, qui refuse silencieusement*)
Tenez gouttez moi ce saucisson vous allez m'en dire des nouvelles.

Mme RAMO :

Laisse Didier, tu vois bien qu'elle est au téléphone, viens plutôt dire bonjour, il faut que je te présente Monsieur.

(Didier se rapproche)

Didier, tu ne devineras jamais quoi ? Ce monsieur là... c'est le docteur Faustin.

C'est mon ex... enfin mon ex dentiste je veux dire. Et même qu'on est un petit peu en froid vous et moi depuis l'année dernière pas vrai docteur Faustin ?

DIDIER :

C'est lui qui nous a pris deux mille boules pour ton dentier ?

Mme RAMO :

C'est bien lui.

DIDIER :

Le coureur de jupon qui tire sur tout ce qui bouge ?

Lola réagit mal.

Mme RAMO : (*Naturelle, comme si de rien n'était*)

C'est ça. Vous voyez Docteur Faustin, j'ai un peu parlé de vous à mon mari ... mais seulement en bien rassurez-vous...

Dr FAUSTIN : (*Vexé, tendant une main que Didier ne prendra pas*)

C'est ce que je constate oui. Bonjour Monsieur.

DIDIER : (*Au docteur, lui tendant une rondelle de saucisson*)

Une rondelle ça vous tente ?

Dr FAUSTIN : (*Sèchement*)

Non, sans façon.

DIDIER :

Tant mieux !

Didier lance la rondelle et l'engloutit puis retourne s'asseoir sur la banquette (C3).

Dans la suite, il retirera ses espadrilles, prendra ses aises et sortira son téléphone pour jouer (à un doigt).

Dans la suite, Mme Deltran ira voir Elisa au buffet pour se plaindre silencieusement. Elisa lui expliquera qu'elle vient de passer un coup de téléphone à la sécurité. Mme Deltran retournera s'asseoir(A3).

Mme RAMO :

Ne vous inquiétez pas, il a l'air méchant comme ça mais il ne mord pas les dentistes... seulement les facteurs.

(Curieuse) Et alors dites-moi Docteur Faustin vous partez où vous ? En vacances, comme nous ? Parce que nous on part à la Réunion visiter ma sœur et c'est la première fois qu'on prend l'avion avec Didier... ça sera notre baptême... notre baptême du feu comme on dit !

DIDIER :

De l'air pas du feu !

Mme RAMO : (*Regardant autour d'elle*)

On s'en fout Didier, le docteur a compris. Mais dites-moi Docteur je ne vois pas Madame Faustin, elle n'est pas avec vous ?

Dr FAUSTIN : (*A voix basse pour que Lola ne l'entende pas... mais qui l'entendra quand même*)

Je vous trouve très indiscrette madame Ramo... mais si vous voulez tout savoir, oui je pars en vacances et sans mon épouse effectivement... je vais la rejoindre à Marrakech où elle m'attend.

(Sortant son téléphone de sa poche)

Maintenant je vais vous prier de bien vouloir m'excuser mais je dois répondre à des messages. Je vous souhaite de bonnes vacances Madame Ramo !

Il la plante là et va s'asseoir(D1) sur la banquette de Théo.

Mme RAMO : (*Déçue, à voix basse*)

Ben oui alors, au revoir docteur. (*Fort*) Et surtout, passez bien le bonjour à madame Faustin de ma part !

Lola ne comprend pas la situation et l'interroge du regard (il fuit son regard et se plonge dans son téléphone).

Madame Ramo(C2) va s'asseoir à côté de Didier(C3) : elle lui parle du docteur à l'oreille en regardant Lola ... ils ricanent. Après quelques instants, elle lui chuchote à nouveau à l'oreille en désignant le buffet puis il se lève et s'y rend pour l'inspecter (en chaussettes).

LOLA : (*A voix basse*)

Mais enfin viens à côté de moi, pourquoi tu t'es mis à l'écart comme ça ? Tu es malade, ça ne va pas tu es tout pâle.

Il lui répond d'un signe de discréction qu'elle ne comprend pas.

DIDIER : (*A Elisa*)

Et alors c'est vrai ce qu'on m'a dit ? On peut prendre tout ce qu'on veut dans un salon VIP ?

ELISA : (*Toujours polie alors qu'il allait saisir un croissant*)

Oui monsieur c'est à discréction. Mais le règlement précise que ce sont les hôtesses qui doivent servir les voyageurs... question d'hygiène.

DIDIER : (*Elisa apeurée, lui fait signe de baisser d'un ton*)

D'accord je ne touche pas ! Mais vous savez elle est très bien mon hygiène : j'ai même pris une douche ce matin ! Alors tu veux quoi Colette ? Y'a des croissants, des pains au chocolat, thé, café, jus d'orange, c'est quoi ça ? (*Il regarde l'étiquette d'une bouteille*) ... du jus d'ananas mais il ne m'a pas l'air terrible, de l'eau minérale et c'est tout gratis, alors ne te gêne pas.

Mme RAMO :

Pour commencer prends-moi trois croissants et un café... et corsé le café ! Après on verra...

DIDIER : (*Ayant mal compris, très fort*)

Combien de croissants tu as dit ?

Mme DELTRAN : (*Hurlant*)

TROIS ! ELLE A DIT TROIS ET UN CAFE ! Alors vous lui prenez ses croissants et son café et vous nous foutez la paix c'est la dernière fois que je vous le demande ! Non mais vous vous croyez où là, c'est un gag ce n'est pas possible ? (*Désignant Elisa*) Et l'autre potiche-là qui ne réagit même pas.

ELISA :

Si madame j'ai réagi, j'ai appelé la sécurité je vous l'ai dit tout à l'heure.

Mme RAMO : (*Chuchotant fort, à Didier*)

Hep Didier ! Bien corsé le café.

Dans la suite, Didier se fait servir plein de viennoiseries et 2 boissons. Lorsqu'Elisa se retourna, il en profitera pour glisser des viennoiseries dans ses poches (voire sous sa casquette).

Pendant ce temps, Lola va s'accroupir à côté de Jean-Loup (en D1).

LOLA :

Mais Jean-Loup pourquoi tu ne reviens pas t'asseoir à côté de moi ? Et puis d'abord tu peux m'expliquer qui sont ces gens ?

Dr FAUSTIN : (*A voix basse l'entraînant en avant-scène*)

Lui je ne le connais pas mais elle c'est une de mes patientes. J'ai eu plein de problèmes avec elle au cabinet... une fois ça s'est même terminé avec la police.

Une vraie langue de vipère... et en plus elle connaît bien ma femme.

Tant qu'elle est là, je préfère qu'on reste discret tu comprends, je reste un peu à l'écart de toi parce que je sais qu'elle est capable de tout.

LOLA : (*Vexée mais à voix basse*)

Ah d'accord !

Eh bien oui bien sûr je comprends... je comprends très bien même... et puis si en plus elle connaît bien ta femme alors là...

Lola retourne s'asseoir à sa place(B1) et lui reste en (D1).

LOLA : (*Très vexée puis, après quelques instants fouillant son sac à main, fort pour gêner le Dr Faustin*)
Jean-Loup, c'est toi qui as gardé le ticket du parking, je ne le trouve pas ? Oh et puis arrête de faire la tête et reviens t'asseoir à côté de moi.

Obligé, il se lève en direction de Lola.

Mme RAMO : (*Elle lui parle à voix basse alors qu'il passe à côté d'elle*)

Pssst... ce n'est pas bien de mentir docteur Faustin. Vous m'aviez dit que vous voyageiez seul. C'est une de vos patientes la jolie demoiselle, c'est ça ?

Dr FAUSTIN : (*Tout bas mais excédé*)

D'une part je ne vous ai jamais dit que je voyageais seul, je vous ai dit que je voyageais sans mon épouse... et d'autre part cette jeune femme n'est pas une de mes patientes... c'est...

Il hésite. Lola a tendu l'oreille et intervient dans leur conversation.

LOLA : (*Joueuse*)

Ah oui au fait je suis qui ?

Dr FAUSTIN : (*Coincé*)

Hein ??? Eh bien c'est... c'est Lola...

LOLA : (*Joueuse à Mme Ramo*)

C'est vrai, je m'appelle Lola, bonjour Madame.

Didier revient s'asseoir à sa banquette(C3) avec 1 café, 1 jus d'orange et plusieurs viennoiseries sur un plateau. Il se « goinfra ».

Mme RAMO : (*A Lola, incrédule*)

Bonjour mademoiselle. Vous êtes charmante. Vous êtes de la famille du docteur Faustin j'imagine ?

Dr FAUSTIN : (*Instantanément pour que Lola ne réponde pas*)

Oui c'est ça exactement, de la famille du docteur Faust... enfin de ma famille oui. (*Un temps puis, d'un jet*)
C'est ma nièce Lola la fille de la sœur de mon épouse.

LOLA : (*Au docteur Faustin, joueuse*)

C'est ça. Comme l'a dit tonton Jean-Loup je suis sa nièce, la petite Lola qui va retrouver sa tata à Marrakech avec son tonton.

Dr FAUSTIN : (*Gêné*)

Voilà !

VOIX OFF FEMININE : (*Après un jingle d'aéroport*)

Your attention please, passengers mister Ramou Didier and misses Ramou Colette are expected gate number fifteen for control. Passagers Ramou Didier and Ramou Colette gate number fifteen.

Mme DELTRAN : (*Pendant l'annonce, sans lever les yeux de son ordinateur*)

Ah enfin, ce n'est pas trop tôt !

DIDIER : (*Cette réponse peut être superposée avec la fin de l'annonce*)

Qu'est-ce qu'elle a dit l'autre : Ramou ? Ramo pas Ramou ! « Rat mou » non mais n'importe quoi !

Dr FAUSTIN : (*Pour clore l'échange*)

Je crois que c'est pour vous. Vous êtes attendue avec votre mari à la porte 15.

Mme RAMO : (*Sèche*)

Si c'était de l'allemand, je ne comprends pas l'allemand.

Dr FAUSTIN :

Non en l'occurrence c'était de l'anglais.

Mme RAMO : (*Sèche*)

Et ben en l'occurrence je ne comprends pas l'anglais non plus !

Dr FAUSTIN : (*Lui tournant le dos sèchement*)

Bonnes vacances madame Ramo !

Le Dr Faustin se rassoit (B3) en laissant un siège entre lui et Lola : Lola lui fait la tête.

Mme Ramo se rassoit (C2).

Un instant plus tard, Elisa vient se poster devant M. et Mme Ramo.

ELISA : (*Discrètement*)

Monsieur et Madame Ramo, je ne sais pas si vous avez très bien compris l'annonce en anglais mais vous êtes priés de vous rendre à la porte numéro 15 pour un contrôle.

Mme RAMO : (*Sèche*)

Comment ça « je ne sais pas si vous avez très bien compris l'annonce en anglais » ? En sixième j'ai fait anglais première langue moi mademoiselle ! Et je le parle couramment... et mon mari aussi. Hein Didier ? Isn't it ?

Elle lui donne un petit coup de coude. Il balbutie deux mots incompréhensibles, la bouche pleine de viennoiseries

Mme RAMO :

Ça veut dire oui !

Alors à la bonne femme de l'annonce, vous pourrez lui dire de ma part qu'elle peut toujours se brosser les charentaises et ameuter tout l'aéroport si elle veut, moi en tout cas il faudra me passer sur le corps, je ne bougerai pas d'ici. T'es d'accord Didier ?

Elle lui donne un grand coup de coude cette fois. De douleur, il balbutie quelques mots incompréhensibles, la bouche pleine de viennoiseries

Mme RAMO : (*Sèche*)

Ça veut encore dire oui !

ELISA : (*Sèche*)

D'accord c'est très clair. Comme vous voudrez madame mais ça risque de se régler avec les services de sécurité de l'aéroport.

Mme RAMO :

Pas de problème, ça me fait pas peur...

Elisa quitte le salon (on l'imagine pour aller rencontrer les services de sécurité).

ACTE 1 - Scène 3

Dr Faustin - Lola – Mme Deltran – Mme Ramo – Didier – Théo - Eurydice

Didier jouera sur son téléphone et mangera (C3).

Lola lira un livre (B1).

Le docteur Faustin pianotera sur son téléphone (B3).

Mme Deltran(A3), Eurydice(A2) et Théo(D3) travailleront sur leur ordinateur portable (Mme Deltran sera incommodée par une odeur pendant la scène).

DIDIER : (*A propos de la porte*)

Tu as vu, la petite elle n'a pas sauté devant la porte elle et ça s'est ouvert quand même.

Mme RAMO :

C'est parce qu'elle travaille ici. A tous les coups il y a une caméra qui reconnaît les gens en lisant dans la prunelle de la pupille des yeux.

Attend bouge pas Didier en parlant de caméra, je vais faire un selfie ! Ou alors non tiens.

(*A Eurydice*)

Pardon mademoiselle, vous pourriez nous tirer une photo ? C'est pour notre album de voyage. On part à la réunion.

EURYDICE :

Oui bien sûr avec plaisir.

Mme DELTRAN : (*Autoritaire*)

Je crois que vous avez mieux à faire non ?

Mme RAMO :

Non mais c'est juste une petite photo et après je vous la rends, promis. Voilà, faut appuyer sur le petit rond rouge sur l'écran. Faites attention ce n'est pas un appareil photo comme dans l'ancien temps, ça c'est un téléphone qui fait des photos. Vous regardez sur l'écran et vous appuyez là, c'est tout. Enlève ta casquette Didier ! C'est bon ? Ouistiti !

EURYDICE : (*Après une première photo*)

Au cas où, j'en prends une deuxième si vous voulez ?

Mme DELTRAN :

Ben voyons !

Mme RAMO :

Ah oui bonne idée.

Mais cette fois tu souris Didier et tu fais comme si t'étais content de partir en vacances avec moi.

(*Il force son sourire*)

Allez appuyez tout de suite tant qu'il sourit !

EURYDICE : (*Après la seconde photo, lui rendant le téléphone*)

Tenez.

Mme RAMO :

C'est dans la boîte comme on dit... mais je crois qu'il faisait encore la grimace.

(*Elle regarde la photo*)

Ah oui ! Sale gueule Didier comme d'habitude !

En tout cas, merci mademoiselle, c'est très aimable à vous.

EURYDICE :

Je vous en prie.

Madame Ramo ira prendre quelques photos du buffet.

Ensuite, Elle se lèvera prendre un magazine sur le présentoir et reviendra s'asseoir en (C2)

Théo pianote frénétiquement sur son ordinateur portable, de façon très sonore, coupé du monde avec un gros casque.

Mme RAMO : (*Pour énervier Mme Deltran, désignant Théo à Didier*)

Tu ne vas pas me dire qu'il n'y a pas des gens sans gêne quand même !

T'entends le bruit qu'il fait lui alors qu'il y en a qui travaillent ? Regarde-le, on dirait Mozart sur son piano.

Mme DELTRAN : (*Sévère*)

Oh non ! Oh non ce n'est pas vrai ! Eurydice c'est vous qui avez rédigé cet article ?

DIDIER : (*à Mme Deltran*)

Eh oh ! Il y en a qui se reposent ici !

EURYDICE :

Lequel madame Deltran ?

Mme DELTRAN : (*Lui mettant son ordinateur sous le nez*)

« Nouveau sérum Boréal trois en un à la bave d'escargot » !

EURYDICE : (*Apeurée*)

Euh... oui madame, je l'ai rédigé hier soir comme vous me l'avez demandé.

Il y a quelque chose qui ne va pas ?

Mme DELTRAN : (*Cassante*)

Demandez-moi plutôt s'il y a quelque chose qui va ! C'est n'importe quoi cet article ! Regardez les chiffres, la composition, tout est faux ! Ils sortent d'où ces chiffres d'abord ?

EURYDICE : (*Apeurée*)

Je crois que... que c'est vous qui me les avez fournis madame Deltran.

Mme DELTRAN : (*Autoritaire*)

Ah bon ? Vous croyez ?

EURYDICE :

Vous m'avez adressé un mail mardi soir avec tous les éléments.

Mme DELTRAN : (*Couvrant la fin de la réponse d'Eurydice tandis qu'Eurydice recherche le mail*)

C'est moi qui vous ai fourni ces chiffres ? Et c'est peut-être moi qui vous ai demandé de titrer « bave d'escargot » ! Je me tue à vous répéter depuis des semaines que la ménagère de moins de cinquante ans n'aime ni la bave, ni les escargots ! Ça la répugne ! On se positionne sur le sérum au « mucus de gastéropode » et pas à la bave d'escargot c'est clair oui ou non ?

EURYDICE : (*Lisant timidement le mail*)

Oui madame Deltran. Mais dans votre mail vous m'écriviez « ... vous me rédigez pour demain un article titré « Nouveau sérum Boréal trois en un à la bave d'escargot ». »

Mme DELTRAN : (*Humiliée, la dévisageant avec mépris, après un silence, préemptoire désignant le buffet*)
Alors c'est ça ? Vous êtes Madame j'ai réponse à tout ? Allez plutôt me chercher un verre d'eau !

Dépitée, Eurydice ira vers le buffet et remplira un gobelet d'eau.

THEO : (*Se levant brutalement, très fort, emporté par son enthousiasme, les autres sursautent*)
YES ! YES ! YES !

Mme DELTRAN :

Non mais il se croit où celui-là encore ?

THEO : (*Il retire instantanément son casque*)

Je vous prie de m'excuser messieurs-dames j'ai peut-être crié un peu fort, je ne me suis pas rendu compte que j'avais mon casque.

Mme DELTRAN :

Oui eh bien la prochaine fois, vous retirez votre casque D'ABORD et vous criez APRES !

THEO :

Je suis vraiment désolé.

Mme RAMO : (*A Théo, amicale puisqu'il est en opposition avec Mme Deltran*)
C'était quoi ? Ils ont marqué un but ?

THEO :

Ah non pas du tout, je ne regarde pas un match, je code.

Mme RAMO : (*Elle ne comprend pas*)
Vous codez ? (*Un temps*) Et ça veut dire quoi coder en décodé ?

THEO :

J'écris des scripts si vous préférez.

Mme RAMO :

Ah oui c'est tout de suite plus clair. (*Un temps*)
Et vous codez plutôt en PHP, en HTML ou en JavaScript ?

Didier relève la tête, éberlué.

THEO : (*Souriant, surpris*)

Je vois que madame s'y connaît en programmation. Non en fait ce sont des scripts de commandes Unix que je tape directement dans le système d'exploitation pour accéder au kernel. Excusez-moi je dois passer un coup de fil.

Theo est excité, prend son téléphone et s'éloigne (en avant-scène si possible) pour passer un coup de fil discret.

DIDIER :

Comment tu connais ça toi, tu sais à peine te servir de ton téléphone ?

Mme RAMO : (*Lui montrant le titre de l'article dans son magazine ouvert*)

Regarde : « Du nouveau dans la programmation informatique PHP, HTML et JavaScript ».

Ils rient. Pendant le coup de fil de Théo, Lola se rapprochera du Dr Faustin(B2) en lui chuchotant gentiment quelques mots. Celui-ci la repoussera froidement. Elle insistera, il la repoussera à nouveau épié par Mme Ramo.

THEO : (*Au téléphone, marchant nerveusement, il laisse un message que les voyageurs n'entendront pas*)

Ouais Adrien c'est Théo ! Tu me dois 100 balles mec, parce que j'ai réussi ! Je t'avais bien dit que j'arriverais à m'introduire dans le système informatique de l'aéroport !

Et alors ? C'est qui le boss ?

Bon en vrai ça m'a pris plus de deux heures : j'ai craqué leur firewall, je me suis créé un ghost et là du coup, j'ai accès à tous les tableaux de bord, toutes les commandes de sécurité et tous les réseaux.

Un seul clic et lââââ ! Un seul clic je te jure et je bloque tout l'aéroport si je veux, c'est une dinguerie mec !

Bon allez je te laisse, j'embarque bientôt et surtout n'oublie pas... (*En chantonnant*) tu me dois 100 balles mec ! Allez bisous !

Theo reprend son sac à dos resté sur la banquette (laissant son ordinateur ouvert) et ira aux toilettes.

EURYDICE : (*Revenant du buffet et tendant un gobelet d'eau à Mme Deltran*)

Tenez madame Deltran.

Mme DELTRAN : (*Regardant dans le verre*)

Non mais vous le faites exprès ? Je vous ai demandé un jus d'orange et vous m'apportez un verre d'eau.

EURYDICE :

Je suis désolée madame Deltran, j'étais persuadée que vous m'aviez demandé un verre d'eau.

Excédée par l'attitude du Dr Faustin¹, Lola va s'asseoir(D1) sur la banquette de Théo emportant son sac, son livre et son manteau.

DIDIER :

Ouais, ouais je confirme, vous lui avez bien demandé un verre d'eau.

Mme DELTRAN :

Non mais de quoi je me mêle vous ?

DIDIER : (*Ne relevant même pas la tête de son jeu vidéo*)

En même temps à votre place je prendrais le verre d'eau parce qu'il est carrément dégueu leur jus d'orange.

Mme DELTRAN : (*Autoritaire*)

Je n'en veux pas de votre verre d'eau ! Allez me chercher mon jus d'orange comme je vous l'ai demandé ! Et vous monsieur est-ce que ce serait trop vous demander que de remettre vos chaussures ? Avec vous c'est la totale : après le son c'est les odeurs maintenant ! Franchement l'odeur est insupportable, même de là.

Mme RAMO : (*A voix basse, riant*)

Ça doit être le fromage dans la valise, bien fait pour sa gueule ! (*Elle donne un coup de coude à Didier*) Dis-lui.

DIDIER : (*Ironique*)

Pour votre information madame, ce que vous sentez ce n'est pas mes chaussettes c'est du fromage. C'est rien que du bon !

Mme DELTRAN :

Alors là de mieux en mieux !

DIDIER :

Et puis je vous ferais remarquer que mes chaussettes ne sentent pas... elles sont d'hier.

EURYDICE : (*Revenant et tendant un gobelet de jus d'orange à Mme Deltran*)

Tenez madame Deltran votre jus d'orange.

Mme DELTRAN : (*Elle se lève hors d'elle ignorant le gobelet tendu*)

Je n'en veux plus ! (*Fort*) Je vais faire un tour aux *duty free* respirer des parfums !

Et vous, je vous conseille de me réécrire cet article vite fait bien fait. Je dois l'envoyer au siège avant le décollage. (*Regardant sa montre*) Et je vous rappelle que nous embarquons dans 20 minutes.

Vous surveillez mon manteau et mon portable ! Ça vous saurez faire ?

Elle pose son manteau sur son siège (pour réserver sa place), son ordinateur par-dessus et sort.

¹ Elle a tenté de renouer le dialogue pendant les répliques précédentes

ACTE 1 - Scène 4
Dr Faustin - Lola - Mme Ramo - Didier - Théo - Eurydice

Eurydice reste debout statufiée, son gobelet dans la main. Elle s'essuie les yeux discrètement.

DIDIER : (*Ne relevant même pas la tête de son jeu vidéo*)

Tu as vu Colette, elle n'a pas sauté elle non plus et pourtant ça s'est ouvert.

Mme RAMO :

Ça doit être une porte anti prolos !

Lola s'est levée précédemment pour aller à la rencontre d'Eurydice.

LOLA :

Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas mais il ne faut pas vous laisser faire comme ça. Vous vous rendez compte de la manière dont elle vous a parlé ?

Théo ressort des toilettes et revient à sa place D3.

EURYDICE :

C'est gentil de votre part mais vous savez, c'est ma responsable... et puis je ne peux pas dire grand-chose, je suis encore en période d'essai.

LOLA :

Raison de plus ! Venez !

Elles s'assoient toutes les deux : Lola(A1), Eurydice(A2) qui garde le gobelet dans sa main.

Ce que je peux vous dire c'est que si vous ne réagissez pas dès le début elle vous écrasera chaque jour un peu plus : c'est dans la nature humaine. Période d'essai ou pas, quand vous avez quelque chose à dire, il faut le dire.

Mme RAMO :

Elle a raison. Moi vous savez même quand je n'ai rien à dire, je le dis quand même.

DIDIER : (*Ne relevant même pas la tête de son jeu vidéo*)

Je confirme !

Mme RAMO : (*Elle s'est levée*)

Donnez ma petite, je vais le boire moi votre jus d'orange, il ne sera pas dit que vous vous serez levée pour rien. C'est une vraie peste cette bonne femme...

Elle boit une gorgée du jus d'orange.

Poua ! C'est vrai que ça déboucherait un lavabo ce truc-là !

Tout en allant vider le gobelet dans la plante.

Vous savez ma petite, dans la vie faut jamais se laisser marcher sur les pieds... et encore moins par une bonne femme qui porte des talons aiguilles... ça fait mal !

Mme Ramo pose au sol l'ordinateur de Mme Deltran.

EURYDICE :

Qu'est-ce que vous faites ?

Mme RAMO :

Je viens un peu papoter avec vous, je peux ?

Mme Ramo s'assoit sur le manteau de Mme Deltran(A3), Eurydice au milieu.

Didier lui, s'est allongé sur sa banquette(C), casquette sur les yeux.

EURYDICE :

Attention son manteau !

Mme RAMO :

On s'en fout, ça lui fera les pieds, repassage gratis !

LOLA :

Et si je peux me permettre, vous travaillez dans quel secteur ?

Mme RAMO : (*Du tac-o-tac*)

Dans la bave d'escargot c'est ça ?

Eurydice rit.

EURYDICE :

En même temps ce n'est pas faux. En fait, on travaille dans la branche cosmétique de *Boréal*.

On lance prochainement un nouveau sérum à la bave d'escargot alors en ce moment c'est un peu le stress des derniers jours et Madame Deltran est complètement à cran.

Elle est chef de produit et moi, malgré un master en communication eh bien... elle me considère comme une vulgaire apprentie... comme une petite main.

Mme RAMO :

A votre place moi je lui collerais dans la figure la petite main. Comme ça lâââ ! (*Mimant une gifle*)

LOLA :

Vous savez, j'ai été confrontée à peu près à la même situation que vous, il y a quelques temps...

Mais moi avec un homme. (*Parlant fort pour interpeler le Dr Faustin et croiser son regard*) J'ai été victime de harcèlement moi aussi... pendant plusieurs semaines dès mon arrivée dans mon nouveau travail et je sais que ce n'est pas facile.

EURYDICE :

Du harcèlement psychologique ?

LOLA : (*Pleine de sous-entendu, toujours fort regardant le docteur*)

Non... mon harcèlement à moi il n'était pas psychologique.

EURYDICE :

Et c'était dans une grosse boîte comme *Boréal* ?

LOLA :

Ah non pas du tout. Dans une toute petite structure au contraire : je suis l'assistante d'un dentiste.

Pendant la conversation, vexé, le Dr Faustin écrit un texto à LOLA : le public doit le voir et le comprendre.

Mme RAMO :

C'est marrant mais quelque chose me disait que vous deviez être l'assistante d'un dentiste vous.

LOLA :

Pourquoi ça se lit sur mon visage ?

Mme RAMO :

Non mais je connais un peu les goûts du docteur Faustin.

EURYDICE :

Et vous avez fait quoi alors : vous avez porté plainte contre votre patron, vous avez démissionné ?

LOLA : (*Toujours fort*)

Ah non je suis restée au contraire... et je l'ai maté même ! Maté au point que maintenant... il me mange dans la main. Tenez par exemple, c'est lui qui m'a payé ma semaine de vacances à Marrakech, vol et pension complète. Oui, oui. Pardon excusez-moi j'ai reçu un SMS (*Regardant son téléphone portable qui a vibré dans sa main*). Eh bien tenez justement, c'est lui. Quand on parle du loup...

Mme RAMO : (*Tournant la tête vers le Docteur qui regarde autour comme si de rien n'était. Imitant le loup*)
Ouu, Ouu, Ouu...

EURYDICE :

Parce qu'il vous harcèle jusque pendant vos vacances ?

LOLA : (*S'adressant presque directement au Dr Faustin en faisant croire qu'elle résume son texto*)

Ah non, c'est beaucoup plus gentil maintenant. Au contraire il me souhaite de bonnes vacances. Il comprend que je suis très en colère contre lui et de son comportement à mon égard et que j'ai décidé de me détacher de son emprise pendant une semaine.

Parlant avec ironie, pendant que lui fulmine.

Il me dit qu'il a été nul avec moi et il me souhaite de bien profiter de mes vacances toute seule.

(*Elle lit à haute voix ce qu'elle tape*) « Rassurez-vous docteur, je n'aurai pas besoin de vous pour bien m'éclater. Et passez bien le bonjour de ma part à ma tata Faustine ... pauv'mec ! »

Ça, c'est juste un petit truc entre lui et moi.

EURYDICE : (*Elle se replonge dans son ordinateur*)

Wao ! Je n'aurais jamais osé écrire une chose pareille moi.

Mme RAMO :

Et à votre avis comment il va réagir le pauv'mec ?

LOLA :

Je ne sais pas trop... faut voir...

Lola et Mme Ramo tournent la tête ensemble et le regardent avec insistance tandis qu'Eurydice est déjà à nouveau rivée sur son ordinateur pour retravailler son article.

Le Dr Faustin se sent traqué. Vexé, il se lève haussant les épaules, prend son manteau et quitte le salon en fixant Lola. La porte s'ouvre normalement.

ACTE 1 - Scène 5
Lola – Mme Ramo – Didier – Théo - Eurydice

DIDIER : (*Toujours allongé, casquette sur les yeux*)
Tu avais raison Colette, c'est bien une porte anti prolos.

Mme RAMO :
Laisse tomber, rendors-toi toi...
Et alors on disait quoi déjà ?

EURYDICE :
Ecoutez je crois que vous avez réussi à bien me remonter le moral toutes les deux. Je vous remercie très sincèrement pour votre empathie, ça m'a fait beaucoup de bien.
En revanche là... je dois me remettre au travail, j'ai un article à réécrire et il faut à tout prix que je l'aie terminé avant le retour de ma responsable.

LOLA :
Oui bien sûr, on vous a un peu envahie pour le coup. Je retourne à ma place.
Allez bonne continuation et surtout un bon conseil : tenez bon !

EURYDICE :
Merci ! Et vous bonnes vacances à Marrakech alors !

Lola retourne (D1) sur la banquette de Théo en faisant un crochet par le buffet pour s'y servir un verre d'eau.

Mme RAMO : (*Désignant Didier affalé sur sa banquette*)
Je peux rester ici moi ? Regardez il a pris toute la place.

EURYDICE :
Je ne préférerais pas.
Si elle vous voit assise sur son manteau ça risque de mal se passer pour vous... et encore plus pour moi d'ailleurs.

VOIX OFF FEMININE : (*Après un jingle d'aéroport*)
Su atención por favor, pasajeros señor Ramo Daydayé y señora Ramo Colette se esperan en la puerta número quince para el control. Pasajeros Ramo Daydayé y Ramo Colette puerta número quince.

Mme RAMO : (*Pendant la voix off, elle se lève pour retourner à sa place (C2)*)
Ouais c'est bon GRACIAS, GRACIAS on a compris !

DIDIER : (*Toujours allongé, casquette sur les yeux, cette réponse peut être superposée à l'annonce*)
Didier pas Daydayé !

Eurydice redépose l'ordinateur de Mme Deltran sur son manteau.

Mme RAMO : (*A Didier, revenue à leur banquette*)
Pousse tes pattes de là toi que je m'assoie !

DIDIER : (*Didier soulève sa casquette et désigne la banquette (B) laissée vide par le Dr Faustin*)
Mais tu n'as qu'à aller te poser là-bas regarde y'a une banquette rien que pour toi ! J'ai du sommeil en retard moi parce que les réveils à trois heures du mat c'est bon merci !

Mme RAMO :
Olala quelle chochotte celui-là.

Mme Ramo attrape son sac à main, s'installe sur la banquette vide (B3), met des oreillettes à fil et de la musique et commence à tricoter un affreux pull jaune. Dans la suite, elle fredonne parfois très bas (des airs de Barbara sans parole).

Sans le faire exprès, Lola fait tomber son livre aux pieds de Théo qui le ramasse et regarde la couverture.

THEO :

L'insoutenable légèreté de l'être ? Vous aimez Milan Kundera ?

LOLA :

Pour être tout à fait honnête, je ne le connais pas très bien, c'est mon premier de cet auteur. (*Il lui rend le livre*)
Merci.

THEO :

Entre nous si c'est le premier... je crois que vous avez fait le bon choix. Bonne lecture !

Il tape quelques lignes sur l'ordinateur qu'il a posé sur ses genoux, en prenant soin de dissimuler son écran (Chat-GPT). Il lit quelques instants en silence mais avec mouvements de lèvres, répète, répète encore, puis...

THEO : (*Le public voit qu'il triche en lisant un peu, hésitant un peu, mais pas elle – Il drague lourdement*)

Moi ce que j'apprécie chez Kundera c'est sa conception accidentelle de l'amour et de la rencontre... en opposition à celle de Nietzsche par exemple, pour qui tout serait déjà programmé dans nos existences.
(Séducteur) Vous verrez, dans *l'insoutenable légèreté de l'être*, Kundera fait la démonstration flamboyante que chaque personne est unique... que chaque homme et chaque femme n'a qu'une vie et doit y saisir toutes les opportunités... les opportunités comme celles d'une rencontre improbable par exemple.

L'hypnotisant presque par sa culture.

Et surtout Kundera encourage le genre humain à se laisser aller à cette liberté d'esprit... et surtout à cette liberté des corps... cette légèreté de l'être qu'il qualifie d'insoutenable et que pour ma part je qualifierais plutôt de... vitale.

DIDIER : (*Pas très fort, changeant de position couchée*)

Olala il me file mal au crâne lui.

Statufiés, les yeux dans les yeux, un silence, elle est sous le choc de sa culture.

LOLA : (*Déstabilisée, elle referme lentement son livre*)

Ecoutez... je n'avais lu que le premier chapitre.

Je ne suis pas sûre que ça vaille la peine que je continue maintenant que vous m'avez tout dit.

THEO :

Ah si, lisez-le. Du *TOUNdera* ça reste du *TOUNdera*.

LOLA : (*Le reprenant*)

KUNderà !

THEO : (*Regardant furtivement son écran*)

Oui bien sûr, Milan KOUNderà bien sûr.

LOLA : (*Elle rouvre son livre, lit quelques lignes puis*)

Pardon pour la question mais... vous êtes philosophe ?

THEO : (*il se racle la gorge*)

Alors suis-je philosophe ou pas ? Voilà une bonne question.

Il se rapproche en (D2), son ordinateur toujours sur les genoux.

Chacun à sa manière, on est tous un peu philosophe non ?

LOLA :

Non mais je voulais dire, la philosophie... c'est votre métier ?

THEO :

Pas vraiment non, mon métier est à l'opposé de ça au contraire : je travaille dans l'informatique... dans la cyber sécurité plus exactement. Je traque les petits espions en devenant parfois un peu espion moi-même.
Lentement, à grand renfort de gestes.

Et le paradoxe de mon métier c'est que moi français, en m'envoie à l'étranger, former des étrangers pour qu'ils apprennent à traquer des espions... traquer des espions français parfois d'ailleurs... ces mêmes étrangers qui une fois bien formés par mes soins, un jour sans doute deviendront à leur tour des espions contre nous les français... des espions que je devrai traquer.

Au moins la boucle est bouclée et je ne serai jamais au chômage.

DIDIER : (*Il soupire puis relevant sa casquette pour regarder Colette*)

Tu as pris des doliprane Colette ?

Voyant qu'elle porte des oreillettes, Didier repose sa casquette sur son visage et change de position.

LOLA :

Et donc là si j'ai bien compris, vous partez former des étrangers ?

THEO :

Oui des étudiants marocains à Marrakech.

LOLA :

C'est drôle je vais à Marrakech moi aussi... vous prenez le vol de 10h50 ?

THEO :

C'est ça ! Vol 263 à 10h50, on sera dans le même avion alors.

Vous voyez jusqu'où va la théorie de la rencontre improbable selon *TOUNdra* ?

LOLA : (*Riant*)

KOUNdera pas TOUNdra !

Ils rient.

LOLA :

Pour ma part je n'ai encore jamais mis les pieds à Marrakech, vous connaissez un peu ?

THEO : (*Il gagne du temps pour taper discrètement sur son clavier – CHAT-GPT*)

Marrakech ? Oui un peu, j'y suis allé deux ou trois fois.

C'est une jolie ville... une très jolie ville même.

Il y a des ruelles... il y a des palmiers... et il y a pas mal de touristes aussi... mais tout compte fait sans doute moins de touristes que de marocains.

Un temps, puis il lit maladroitement, elle boit ses paroles.

La cité de Marrakech a été fondée au onzième siècle par le premier roi de la dynastie des almoravides... Youssef Tcha ? (*Il regarde de plus près*) Youssef Tchafine. Aujourd'hui, entourée d'une vaste palmeraie, sa célèbre médina est appelée la ville rouge en raison de ses remparts d'argile battue, au sein desquels trône la non moins célèbre place *jemma el fna*.

LOLA :

Ah oui j'en ai entendu parler de cette place.

Non mais vous êtes incroyable vous ! Vous savez tout sur tout !

On dirait que vous avez tout dans la tête et que vous ne faites que lire votre pensée... c'est prodigieux !

THEO : (*Faussement modeste*)

Oh vous savez... comme tout le monde je m'intéresse un peu à la vie et au monde qui m'entoure... et à l'humain aussi... (*La dévorant des yeux*) à l'humain en général... et à l'humaine en particulier.

(*Un temps, rupture*) Et sinon vous, vous descendez dans quel hôtel à Marrakech ?

LOLA : (*Comme envoutée*)

Hein ? Heuu à vrai dire je n'ai pas encore de point de chute, je verrai sur place. Je viens juste de modifier tous mes plans. Vous en avez peut-être un bon à me proposer ?

THEO : (*Plein de sous-entendu*)

Ah oui si vous voulez... je peux vous proposer un plan. Un bon plan même.

LOLA : (*Pleine de sous-entendu*)

C'est quoi un bon plan pour vous ? Vous avez un hôtel à me conseiller c'est ça ?

THEO :

Oui mais pas que... un bon plan... dans un bon hôtel, c'est encore mieux ! Alors sans hésitation je vous conseille le Dellarosa Hôtel : c'est là que j'ai mes habitudes, c'est un endroit superbe. Il y a une piscine et un SPA, le personnel est adorable et c'est au centre-ville. (*Un temps*) Mais j'y pense tout à coup ! J'ai un chauffeur qui m'attend à l'aéroport, si vous voulez on pourrait y aller ensemble ? C'est la saison basse pour eux, je suis certain qu'ils auront plein de disponibilités.

LOLA : (*D'abord sceptique*)

Heuuu... oui pourquoi pas, il faut voir. C'est très gentil à vous en tout cas.

THEO : (*Plein de sous-entendu*)

Quand on peut faire plaisir... ou mieux ! En donner... pourquoi se priver ?

Et qui sait, après le même goût pour la philosophie, le même avion, peut-être serons-nous au même étage du même hôtel ? Voire même voisins de chambre ? Voire mieux...

LOLA :

Qui sait ? Ça validerait définitivement la théorie de *Kundera* ?

En attendant, vous m'avez vraiment donné envie de...

THEO : (*il l'interrompt volontairement, plein de sous-entendu*)

Ah bon ? Je vous ai donné envie ?

LOLA :

Oui ! Envie de reprendre ma lecture et de découvrir la théorie de *Kundera*.

A tout à l'heure !

Rouvrant son livre.

Ils se sourient puis reprennent chacun leur activité (informatique pour lui, lecture pour elle).

ACTE 1 - Scène 6
Lola – Mme Ramo – Didier – Théo – Eurydice – Mme Deltran

Mme Deltran fait son entrée. Elle porte un sac plastique de duty free et en sort une bouteille de parfum. Dès son entrée, elle vaporisera sans gêne tout autour de sa banquette sans que Mme Ramo ne s'en aperçoive.

Mme DELTRAN : (*Déplissant son manteau avant de le redéposer sur le dossier*)
Oh ce n'est pas vrai, il est tout froissé.

Mme RAMO : (*Toussant fortement, retirant une oreillette, à tous les voyageurs*)
C'est quoi cette odeur de cocotte d'un coup ? Vous sentez ? Vous ne sentez pas ?

Mme DELTRAN : (*Exhibant son vaporisateur puis lisant l'étiquette*)
C'est du Guerlain : Compteur fleurette !

Mme RAMO :
Pouah mais qu'est-ce que ça pue ce truc, c'est une infection ! Apparemment il y a plus de Comté que de fleurette !

Mme DELTRAN : (*Désignant Didier*)
A tout prendre, j'ai préféré Compteur fleurette à Sniffer chaussettes.
Et ces messieurs-dames apprécieront aussi j'en suis certaine.
(*Se rassoyant à côté d'Eurydice*) Alors cet article il est terminé ?

EURYDICE :
Oui madame Deltran, je viens juste de vous l'envoyer sur votre boîte mail.

Mme DELTRAN :
A la bonne heure ! Je regarde ça tout de suite.

Mme RAMO : (*Après un silence, pour gêner la lecture de Mme Deltran, tricotant et chantant à voix basse*)
Quand soudain lalalala, lalalala... (*Très fort en tournant subitement la tête vers Mme Deltran*) ... surgit un aigle noir !

S'en suit un petit jeu entre l'une qui essaie de lire et l'autre qui la perturbe volontairement en lâchant par-ci par-là dans le silence, quelques mots chantés de Barbara – Accompagnés de jeux de regards et d'agressivité, de soupirs... AMUSEZ-VOUS !

Mme RAMO : (*Chantant à voix basse, par bribes la chanson de Barbara « Une petite cantate »)*
... une petite cantate lalala... obsédante et maladroite lalala...
... quelle offense à Dieu le père il me le pardonnera
... si mi la ré, si mi la ré, si sol do fa...
... si mi la ré, si mi la ré, si sol do fa...

Mme DELTRAN : (*La couvrant, se levant et explosant*)
Bon alors maintenant ça suffit, vous allez vous taire à la fin ! Vous le faites exprès j'en suis sûre !

Mme RAMO : (*Calme, main sur le cœur*)
Qui moi ?

Mme DELTRAN :
Vous êtes dans un salon VIP où on est censé être au calme, pouvoir travailler tranquillement, entre soi, entre personnes éduquées ! Vous ne voyez pas que vous gênez tout le monde depuis que vous êtes arrivés avec votre bardat et vos chansons complètement has-been ?

Mme RAMO : (*Calme, pour énervier un peu plus Mme Deltran*)
C'est parce que vous n'aimez pas Barbara c'est ça ?

Mme DELTRAN :
Si vous saviez comme je m'en fous de Barbara ! C'est de vous dont je parle !

ACTE 1 - Scène 7

Lola – Mme Ramo – Didier – Théo – Eurydice – Mme Deltran - Elisa

Elisa fait son entrée, elle semble bouleversée... elle essuie discrètement des larmes avec un mouchoir. Elle pourra pleurnicher pendant la suite (voire pendant ses répliques).

Mme DELTRAN : (*Apercevant Elisa – Mme Ramo chante à nouveau l'aigle noir pendant sa réplique*)
Eh bien vous voilà vous, ce n'est pas trop tôt !

Je vous préviens mademoiselle, je ne peux plus là, je vais aller me plaindre ! J'exige que vous fassiez immédiatement sortir ces deux individus de ce salon ! Ils n'ont rien à faire ici ! Ici on est en *Business* et en *Business* on s'attend à être entre gens d'un niveau social et culturel suffisamment... enfin vous voyez ce que je veux dire...

ELISA : (*Génée et au bord des larmes*)

Madame je vous en prie, restez calme.

Mme DELTRAN : (*Désignant Didier allongé*)

Que je reste calme ? Mais regardez enfin ! Ils se croient où ?
On a payé une *Business* et on se retrouve au beau milieu d'un camp de romanichels !

DIDIER : (*A Mme Deltran*)

Attendez vous ! C'est Colette que vous avez traitée de romanichelle ?

Mme RAMO :

Ah non Didier, c'est nous deux qu'elle a traités de romanichelles.

Mme DELTRAN :

Oui c'est ça, elle et vous ! Colette et Didier ! Vous voyez, vous êtes d'une telle discréption que tout le monde ici connaît jusqu'à vos prénoms, la marque de votre saucisson, vos fromages et le détail de vos vacances avec votre sœur à la Réunion ! Vous trouvez ça normal vous ? On s'en fout de votre vie nous !

Mme RAMO :

Laisse Didier. Laisse tomber la neige...

Debout toutes les deux, les yeux dans les yeux de Mme Deltran.

Comme on dit, la bave du crapaud... ou plutôt... la bave de l'escargot n'atteint pas les blanches colombes pas vrai ?

ELISA : (*Venant s'interposer entre les deux femmes*)

S'il vous plaît mesdames... soyez gentilles.

(*A Mme Deltran*) Je vous prie de bien vouloir vous rasseoir madame.

(*A Mme Ramo, l'entraînant vers Didier*) Quant à vous messieurs-dame, je dois vous dire que mon responsable m'a obligée à prévenir la sécurité de l'aéroport pour les bagages et le couteau. J'ai été obligée je n'ai pas eu le choix. Alors si vous ne vous êtes pas rendus au guichet de contrôle porte 15 dans moins de 5 minutes, un agent de sécurité viendra vous chercher, je suis désolée. Ce serait mieux que vous y alliez non ?

DIDIER :

Ne soyez pas désolée... qu'il vienne votre gars, je l'attends moi.

VOIX OFF FEMININE : (*Après un jingle d'aéroport – Texte en chinois*)

Votre attention s'il vous plaît, les passagers Ramo Didier et Ramo Coulette sont invités à se présenter porte quinze pour contrôle. Passagers Ramo Didier et Ramo Coulette porte quinze.

Mme RAMO : (*Cette réplique peut recouvrir partiellement l'annonce*)

C'est ça ! Et avec ça trois nems et un plateau de sushis !

DIDIER :

Colette pas Coulette !

ELISA : (*Aux Ramo*)

Excusez-moi messieurs-dames mais je me permets d'insister : mon responsable m'a bien précisé cinq minutes. Cinq minutes et pas une de plus.

Mme RAMO :

On avait bien compris... et même en chinois. Eh ben on va l'attendre ici votre agent de sécurité, bien tranquillement hein Didier ?

DIDIER : (*Se rallongeant*)

Oui c'est ça, bien tranquillement.

ELISA : (*Gênée*)

Comme vous voudrez. Je suis désolée.

Repartant vers le buffet puis se retournant.

Quelqu'un désire-t-il une boisson ou une viennoiserie messieurs-dames ?

Personne ne répond. Certains font simplement non de la tête.

Chacun reprend ses activités en silence (tricot, petit somme, lecture, programmation, ordinateur).

ACTE 1 - Scène 8

Lola – Mme Ramo – Didier – Théo – Eurydice – Mme Deltran – Elisa – Dr Faustin - Kevin

Après un instant, le Dr Faustin fait son entrée portant sa grosse doudoune dans laquelle il cache visiblement un gros objet.

Personne ne remarque sa présence sauf Elisa derrière son buffet, qui lui sourit poliment (toujours entre 2 mouchoirs). Il met un doigt devant sa bouche par discrétion et reste debout devant la porte coulissante qui s'est refermée derrière lui.

Il fixe Lola qui est assise en (D1) et qui lit.

Il attend. Après quelques instants elle relève la tête et croise son regard.

Il lui sourit bêtement en lui faisant un signe du doigt pour qu'elle se rapproche de lui.

Elle hausse les épaules et replonge dans sa lecture.

Il sort alors de sa doudoune une grosse peluche (ou un coussin en forme de cœur) et toussote, affichant un grand sourire benêt. Elle relève à nouveau la tête et découvre le tableau.

Il mime un cœur qui bat.

Visiblement pas amusée par la situation elle finit par se lever et aller à sa rencontre.

LOLA :

Tu es ridicule Jean-Loup.

Dr FAUSTIN : (*Exhibant sa peluche*)

Pourquoi il ne te plaît pas ?

LOLA :

Tu ne doutes de rien toi. Tu crois vraiment que c'est avec ça que je vais revenir ? Ne me touche pas !

Dr FAUSTIN : (*Exhibant sa peluche*)

Allez arrête ! Tu ne vas quand même pas passer une semaine toute seule ?

LOLA : (*désignant Théo du doigt*)

Ne t'inquiète pas pour moi va, ce gentil monsieur là-bas m'a déjà trouvé un hôtel, et je me prépare à passer un super séjour. Je n'ai pas besoin de toi Jean-Loup. Merci pour les billets d'avion mais tu ferais mieux de rentrer chez toi retrouver bobonne !

Lola repart s'asseoir près de Théo et lui sourit ostensiblement.

La porte s'ouvre dans le dos du Dr Faustin sans qu'il ne s'en rende compte.

Kevin entre et se plante derrière lui, bras croisés !

Dr FAUSTIN : (*Fort, désignant Théo*)

Mais c'est qui ce type d'abord ?

KEVIN : (*Très fort*)

« KEVIN SECURITE AEROPORT » !

--- Noir + musique - Fin du 1^{er} acte ---

ACTE 2 - Scène 1
Tous

Reprise de la fin de l'acte 1.

Fin de la conversation entre le Dr Faustin et Lola.

Lola repart s'asseoir près de Théo et lui sourit ostensiblement.

La porte s'ouvre dans le dos du Dr Faustin sans qu'il ne s'en rende compte.

Kevin entre et se plante derrière lui, bras croisés !

Dr FAUSTIN : (*Fort, désignant Théo*)

Mais c'est qui ce type d'abord ?

KEVIN : (*Très fort*)

« KEVIN SECURITE AEROPORT » !

Mme DELTRAN :

Ah ce n'est pas trop tôt !

ELISA : (*Elisa fait signe à voix basse à Kevin de se rapprocher d'elle*)

Monsieur s'il vous plaît !

Elle chuchote à Kévin et désigne du menton Didier et Mme Ramo (mais Mme Deltran est sur la même trajectoire visuelle que Mme Ramo). Le Dr Faustin ira se servir à boire.

KEVIN : (*Martial, se postant devant Mme Deltran*).

Allez p'tite madame, vous et votre mari vous ramassez votre bin's là et vous m'accompagnez au PC sécurité !

Mme DELTRAN :

Non mais attendez il y a méprise. Ce n'est pas moi qu'il faut sortir c'est elle !

KEVIN : (*Fort, autoritaire, la désignant du doigt et couvrant partiellement la fin de la réplique précédente*).
Je sais que c'est vous, alors vous vous levez et vous obtempérez !

Elisa a accouru chuchoter à l'oreille de Kevin qu'il s'est trompé de voyageuse et désigne Mme Ramo.

Mme DELTRAN :

Mais ce n'est pas moi la romanichelle c'est elle je vous dis !

KEVIN : (*Fort, autoritaire se plaçant devant Mme Ramo cette fois et la désignant du même geste*).
Je sais que c'est vous, alors vous vous levez et vous obtempérez !

Mme RAMO : (*Assise, calme, tricotant*)

D'abord bonjour monsieur Kevin ! On ne dit pas bonjour dans cet aéroport ? Enchantée moi c'est madame Colette.

KEVIN :

Ouais bonjour m'dame.

Mme RAMO :

J'ai un neveu qui s'appelle Kevin ... et il est super cool lui aussi... comme vous... ça doit être le prénom qui veut ça.

KEVIN :

Moi c'est ma grand-mère qui s'appelle Colette... je sais pas si c'est le prénom qui veut ça mais elle, elle est *grave bolos*.

Mme RAMO :

Ah bon ? Mais moi je ne suis pas *grave bolos*, je suis *grave cool* au contraire.

Théo se lève pour se faire servir un café, toujours casqué.

KEVIN :

Allez p'tite madame, vous rangez votre truc *chelou* avec vos aiguilles là et vous me suivez au PC sécurité. En plus c'est dangereux les aiguilles.

Mme RAMO : (*Sans bouger alors que Kevin s'éloigne*)

Ça s'appelle un tricot mon truc *chelou*... et mes aiguilles ce n'est pas pour de l'acupuncture rassurez-vous.

KEVIN : (*S'étant rendu à la banquette C sur laquelle Didier est toujours allongé*)

Et vous m'sieur, vous devez sortir tout votre *bin's* là. (*Un temps, Didier ne réagit pas*) Monsieur ho ho ? Okay, si vous voulez faire genre vous m'entendez pas, c'est pas grave moi je fais mon taf et je le sors votre *bin's*.

DIDIER : (*Se redressant très lentement vers Kevin*)

Salut Kevin !

KEVIN :

Ouais bonjour m'sieur.

DIDIER : (*Il s'assoit, retire très lentement ses lunettes*)

Moi c'est Didier.

KEVIN :

Ben c'est cool.

Mais Didier c'est pas un nom de clébard comme dans le film *Didier* ? Woa c'était trop de la balle ce film vous l'avez vu ?

DIDIER : (*Lentement, façon « Le parrain »²*)

Bon alors tu vois Kevin... d'entrée comme ça, je t'aime bien moi ... tu as plutôt une bonne gueule...

Mais alors je te préviens : si tu te fous de mon prénom... ou pire... si tu touches à un seul de ces bagages alors là mon petit gars... tu vois ton salon VIP ? Eh ben moi je te casse tout ici ! Et je peux te dire qu'à côté de ça, le bombardement de *Guernica* ce sera du pipi de chat !

Mme RAMO : (*Depuis sa banquette*)

Tu sais Kevin quand il enlève ses lunettes c'est qu'il ne rigole pas... tu ferais mieux d'obtempérer.

Mme DELTRAN :

Et puis quoi encore ! Il a raison, c'est à vous de sortir !

KEVIN : (*Tirade d'un jet puis empoignant un bagage*)

Mais d'abord qu'est-ce qu'il me veut lui avec son bombardement et son urine de chat ?

DIDIER : (*Autoritaire puis, toujours façon « Le parrain »*)

Je t'ai dit TU TOUCHES PAS ! (*Un temps*) Tu sais mon petit gars dans la vie il faut être philosophe : faut toujours réfléchir avant d'agir... parce qu'après... après on peut avoir à le regretter.

KEVIN :

Eh oh je fais mon taff moi m'sieur c'est tout, et je suis pas un bouffon de philosophe !

Kevin ré empoigne un bagage. Théo a récupéré un gobelet de café au buffet et regarde la scène.

DIDIER : (*Didier se lève brutalement, se saisit de l'ordi de Théo laissé sur la banquette D*)

Kevin, tu fais un pas de plus avec ça et je commence par exploser cet ordinateur.

THEO : (*Toujours casqué, paniqué, il hurle*)

AH NON NON NON NON NON C'EST LE MIEN ! NE TOUCHEZ SURTOUT PAS AU CLAVIER !

DIDIER :

² Avec pourquoi pas, un extrait de « Le parrain » (de 0 à 29 sec) (<https://www.youtube.com/watch?v=QK736Kcqdk4>)

Je vais me gêner peut-être !

ACTE 2 - Scène 2

Tous

Scène au ralenti³ :

- Théo se projette vers la banquette D en hurlant « Noooooooon », un gobelet de café à la main
- Didier pose sa main à plat sur le clavier

Retour brutal à la réalité : noir complet (autant que faire se peut), une alarme assourdissante retentit 3 ou 4 secondes.

Tout le monde est sous le choc, parle fort, crie (qu'est-ce qu'il se passe ? c'est quoi ? ...).

L'alarme s'arrête.

Elisa hurle parce qu'elle a peur.

Lola hurle très fort et couvre toutes les réactions.

LOLA :

Haaaa ! Haaaa ! Haaaaa ça brûle ! Ça brûle ! Vous m'avez renversé votre café sur le bras !

THEO :

Qui moi ? Oh excusez-moi je ne l'ai pas fait exprès je suis vraiment désolé !

Dr FAUSTIN : (*Paniquée*)

Lola ? Lola c'est toi, tu es où c'est Jean-Loup ?

LOLA : (*Paniquée*)

Olala ! Ça fait mal ça brûle !

Mme RAMO : (*Paniquée*)

Pour les brûlures faut mettre du dentifrice. J'ai un tube de *Colgate* si vous voulez.

EURYDICE : (*Autoritaire*)

Mais non madame, on ne met pas de dentifrice sur les brûlures enfin ! Allez tout de suite aux lavabos et passez-vous le bras sous l'eau tiède ça va vous calmer je vous assure !

LOLA :

D'accord je vais essayer ça... je vais aller aux lavabos.

Dr FAUSTIN :

Lola tu veux que je t'accompagne ?

LOLA :

Non, non ça va aller, je dois juste retrouver la porte des toilettes... olala ça brûle ! Et mon pull tout neuf non !

THEO : (*Furieux*)

Je suis vraiment désolé... je lui avais dit aussi de ne pas toucher à mon clavier !

LOLA : (*Enjouée, comme un appel à Théo*)

Ne vous tracassez pas, ça arrive et puis d'ailleurs ça brûle déjà un peu moins. Ah ça y est, voilà la poignée de la porte. Je l'ouvre très lentement. Donc j'en-tre-aux-la-va-bos pour me pas-ser le bras sous l'eau tiède. J'en-tre-aux-la-va-bos !

Théo s'isolera (sur la table mange-debout près des toilettes) avec son ordinateur puis ira rejoindre Lola discrètement aux toilettes.

ELISA : (*En crise de panique*)

Allô ! Allô ! Le téléphone mural ne fonctionne plus non plus. Oh non c'est horrible il fait tout noir !

J'ai peur du noir moi ! Mais c'est horrible j'ai peur du noir !

³ Avec pourquoi pas, un extrait de « Le professionnel » (de 9 à 36 sec) (<https://www.youtube.com/watch?v=GLFFCmQvZDc>)

EURYDICE : (*Réconfortante*)

Calmez-vous mademoiselle, ça ne peut pas durer très longtemps, ça va revenir, et puis vous n'êtes pas toute seule je viens près de vous...

ELISA :

Mais je ne peux pas me calmer, j'ai peur du noir je vous dis et dans mon état il ne faut pas que je stresse !

EURYDICE : (*Réconfortante*)

Ça va aller, je suis là regardez, avec vous...

Mme DELTRAN :

Non mais je rêve, il n'y a personne pour nous expliquer ce qu'il se passe ? Même pas une annonce ? Pourquoi on est dans le noir ? J'exige une explication, POURQUOI EST-ON DANS LE NOIR ?

KEVIN :

Vous inquiétez pas p'tite madame c'est pas grave, comme elle l'a dit la dame, ça va revenir c'est sûr...

Mme DELTRAN : (*Paniquée hurlant*)

Qui me parle ?

KEVIN :

« KEVIN SECURITE AEROPORT » ! Je vous explique, je sais pourquoi on est dans le noir... si on est dans le noir c'est juste parce que... parce que les lumières elles se sont éteintes c'est tout. Mais heureusement pas toutes !

Kevin allume sa lampe torche, sous son visage... à quelques centimètres du visage de Mme Deltran qui hurle, épouvantée (idem pour Elisa), alors que retentit le jingle de l'aéroport.

VOYAGEURS : (*Pendant l'annonce suivante*)

Chuuut ! Mais chut taisez-vous !

VOIX OFF MASCULINE : (*Après un jingle d'aéroport*)

Votre attention s'il vous plaît ! Nous informons les voyageurs du terminal B qu'une interruption de quelques secondes est survenue sur le réseau électrique mais que comme ils peuvent le constater... le retour à la normale a été quasi-immédiat.

Cet incident n'affectera ni les embarquements en cours, ni le planning des vols.

Un long silence sur lequel Didier sifflote.

Des lampes de téléphone s'allument. Tout le monde attend le « retour à la normale ».

KEVIN : (*Tentant de calmer maladroitement l'anxiété qui monte*)

Vous voyez c'est pas grave, ils ont dit : « le retour à la normale a été quasi-immédiat ».

Mme DELTRAN : (*Paniquée*)

Non mais il est complètement crétin lui ou quoi ? Vous le voyez vous, leur « retour à la normale » ?

Mme RAMO : (*Du tac-o-tac*)

On ne peut rien voir de toute façon il n'y a plus de lumière !

Le docteur Faustin est devant la porte coulissante avec sa torche de téléphone en main et fait de grands gestes. On entend les pleurs de panique d'Elisa. Eurydice l'a rejointe pour la réconforter (on peut les entendre parler à voix basse).

Mme DELTRAN : (*Paniquée*)

Mais on va rester combien de temps comme ça dans le noir ? Et c'est pour quand leur « retour à la normale » ?

Mme RAMO : (*Fredonnant, calme*)

... un beau jour ou peut-être une nuit...

Mme DELTRAN : (*Paniquée au Dr Faustin*)

ÇA SUFFIT ! Et vous, commencez plutôt par ouvrir cette porte au lieu de jouer les pom-pom girls devant !

Dr FAUSTIN : (*Excédé*)

Vous savez ce qu'elle vous dit la pom-pom girl ?

J'ai bien peur que ça soit plus grave qu'une simple coupure sur le réseau d'éclairage.

La porte coulissante non plus ne fonctionne plus : je pense que c'est tout le réseau électrique.

Mme RAMO :

Ah non ce n'est rien ça, la porte c'est normal faut sauter devant.

Dr FAUSTIN :

Qu'est-ce que vous dites ?

Mme RAMO : (*Allant à sa rencontre devant la porte*)

Faut sauter devant la porte je vous dis, regardez ! (*Elle saute en agitant les bras, sans succès*).

Ah ben non ça ne marche pas non plus... bon je sais.

Elle décale le Dr Faustin.

Mettez-vous là docteur Faustin voilà, et moi ici et à trois on saute. Allez un, deux, trois !

Eh ben allez-y sautez !

*Ils sautent en agitant les bras⁴ éclairés par les téléphones de Mme Deltran et/ou d'Eurydice.
On peut faire durer la scène quelques secondes pour entraîner le public sur le tempo.*

Mme DELTRAN : (*Hurlant par-dessus la musique qui s'arrête net*)

Eh oh c'est bon Véronique et Davina !

Et vous le vigile vous servez à quoi ? Réagissez au moins, faites quelque chose vous voyez bien qu'on est coincés ici et qu'on va manquer notre avion !

KEVIN :

Vas-y comment elle m'embrouille la meuf !

Mme DELTRAN :

Mais oui bougez-vous, je ne sais pas moi, appelez la sécurité de l'aéroport !

KEVIN : (*Son slogan, bras croisés*)

LA SECURITE AEROPORT C'EST MOI ! KEVIN SECURITE AEROPORT !

Mme Ramo ira fouiller dans ses bagages pour y chercher une lampe de camping.⁵

EURYDICE : (*Tentant de calmer la situation*)

Monsieur Kevin sécurité aéroport, vous m'entendez c'est Eurydice qui vous parle ?

KEVIN :

C'est quoi ?

EURYDICE :

C'est Eurydice, Eurydice c'est un prénom, c'est MON prénom.

KEVIN :

Non mais vous avez tous des prénoms trop zarbi ici !

EURYDICE :

⁴ Avec pourquoi pas, un extrait de « Gym Tonic » (à partir de 14 sec) <https://www.youtube.com/watch?v=YPFPGUyC0wY>

⁵ Trouver une solution pour cacher des vêtements dans des bacs à fleurs ou autres contenants afin que rapidement et discrètement, dans la pénombre, Mme Ramo puisse « inonder » son secteur de vêtements et objets de toute sorte

Oui peut-être j'en toucherai deux mots à mes parents mais en attendant monsieur Kevin, j'ai cru voir tout à l'heure que vous portiez un talkie-walkie à la ceinture, vous pourriez peut-être appeler vos collègues de la sécurité pour qu'ils viennent nous débloquer la porte non ?

KEVIN :

Ah ouais... j'y avais même pas pensé. C'est bien vu ça m'dame ENEDIS. Mais ENEDIS ? Comme les trucs d'électriques là ?

EURYDICE :

Non ! Pas ENEDIS, EURYDICE j'ai dit !

KEVIN : (*au talkie-walkie*)

Ah d'accord ! Mais c'est quand même bien *zarbi* comme prénom ça aussi.

Cendrillon à PC sécurité... je répète Cendrillon à PC sécurité.

Faites pas gaffe, Cendrillon c'est juste un pseudo.

Cendrillon à PC sécur...

Ah oui mais il y a un truc chelou là... quand le voyant rouge il est éteint ça veut dire que... oh les boules ça veut dire que j'ai plus de batterie.

Mme DELTRAN :

Oh non mon Dieu mais c'est un cauchemar ! Alors moi je vous préviens monsieur sécurité aéroport ! Il est hors de question que je ne sois pas à 16h00 à Vienne vous m'entendez bien ? J'ai un meeting de la plus haute importance pour présenter ma nouvelle ligne de produits cosmétiques et je ne peux la manquer sous aucun prétexte !

KEVIN : (*Imitant son phrasé distingué*)

« J'ai un meeting de la plus haute importance », vas-y comment elle se la pête la meuf !

Mme DELTRAN :

Rigolez, rigolez ! En tout cas vous vous débrouillez comme vous voulez mais si je ne suis pas à Vienne à 16h00 je vous préviens que...

EURYDICE : (*Fort, et autoritaire, couvrant la fin de la réponse pour la faire taire*)

Eh bien ils se passeront de vous Madame Deltran ! La réunion n'aura pas lieu et le monde continuera de tourner avec ou sans vous... et avec ou sans bave d'escargot !

Mme DELTRAN : (*Hystérique puis s'écroulant en sanglots*)

DU MUCUS DE GASTEROPODE vous le faites exprès vous aussi ?

KEVIN : (*Ironique, le silence revenu*)

Je sais pas trop c'est où Vienne ou si c'est loin, mais si vous voulez j'ai une trottinette...

DIDIER :

Sinon Cendrillon, tu pourrais peut-être appeler ta marraine avec sa baguette magique non ?

Mme RAMO : (*Désignant de Mme Deltran*)

C'est ça, et qu'elle en profite pour nous changer l'aigle noir en citrouille !

VOIX OFF FEMININE : (*Après un jingle d'aéroport*)

Votre attention s'il vous plaît, les passagers du vol AIR FRANCE numéro 438 à destination de Vienne sont invités à se présenter porte 8 pour embarquement immédiat, vol AIR FRANCE numéro 438, merci.

Mme DELTRAN : (*Excitée, s'agitant, couvrant partiellement l'annonce*)

C'est nous, c'est mon vol ! Le 438 pour Vienne c'est mon vol ! Il faut qu'on sorte d'ici ! Il faut qu'on sorte d'ici immédiatement vous entendez sinon je me plaindrai ! J'exige que quelqu'un nous ouvre cette porte !

EURYDICE : (*Autoritaire et hors d'elle*)

J'exige, j'exige ! Vous n'avez que ces deux mots à la bouche !

Et vous, vous voulez savoir ce que moi j'exige ?

J'exige que vous me laissiez me reposer pendant mes soirées et mes week-end !
J'exige que vous me traitiez comme votre responsable de communication et pas comme votre larbin !
Et surtout j'exige que vous ne vous adressiez plus aux gens, à monsieur Kevin, à moi et à tous les autres comme à des chiens !

Mme DELTRAN : (*Indignée*)

Non mais ça ne va pas vous ? Vous vous rendez-compte de ce que vous venez de dire ?

EURYDICE : (*Autoritaire*)

Ah oui et j'allais oublier ! Le plus important, là, maintenant, tout de suite... J'EXIGE QUE VOUS FERMIEZ VOTRE GRANDE GUEULE !

Silence. On entend des rires et soupirs suspects de Lola provenant des toilettes.

Dr FAUSTIN :

C'est quoi ça ? Lola ? Lola c'est toi ? Lola tu vas bien ?

DIDIER :

Oui à l'entendre on dirait qu'elle va bien. (*Un rire/soupir de plus*) ... très bien même...

Dr FAUSTIN : (*Plus fort, inquiet*)

Lola tu fais quoi ? Tu es toujours dans les toilettes ? Lola ?

LOLA : (*Ouvrant la porte des toilettes*)

Oui oui ça va, j'arrive !

Ça y est je suis en train de sortir des toilettes. Oulala il fait chaud !

EURYDICE :

Vous vous êtes passé le bras sous l'eau ? Ça vous a fait du bien ?

LOLA : (*La tête un peu ailleurs, essoufflée car elle vient de passer un instant coquin avec Théo*)

Le bras sous... ah oui, oui ça m'a fait du bien ! Oulala qu'est-ce que ça m'a fait comme bien !

J'ai encore un peu le feu au... enfin le... le feu au bras je veux dire mais oulala ça m'a fait un bien fou ce petit passage aux lavabos.

Mme RAMO :

Euréka je l'ai ! Elle était au fond de la valise !

Elle imite le jingle de l'aéroport.

Ding, ding, ding ! Votre attention s'il vous plaît : les naufragés du terminal B vont être sauvés par madame Colette Ramo, je répète, sauvés par madame Colette Ramo ! Attention, un, deux, trois... et la lumière fut !

ACTE 2 - Scène 3
Tous

Mme Ramo a allumé une grosse lampe d'extérieur portable à Led⁶. Le public découvre :

- *le salon envahi d'effets personnels plus ou moins loufoques sortis des valises de Mme Ramo*
- *Didier se goinfrant au buffet*
- *Elisa terrorisée, accroupie, prostrée dans un coin. Eurydice la réconforte, accroupie à côté d'elle*
- *Lola, toute ébouriffée, qui finit de renfiler son pull souillé de café*

Dans toute la suite de la pièce, chaque personnage devra trouver une occupation personnelle lorsqu'il ne sera pas impliqué dans les situations (téléphone, ordinateur, tricot, jeu vidéo, lecture, discussion à voix basse, toilettes, cent pas, textos ...).

LOLA : (*Surprise par la lumière qui revient, elle se rhabille*)
Oulala désolée, je me dépêche de renfiler mon pull.

Mme DELTRAN : (*Effarée découvrant le bin's*)

Oh non mon Dieu mais c'est un cauchemar ! Regardez-moi ça, il y en a partout ! Non mais mon Dieu sortez-moi de là !

Dr FAUSTIN : (*Il s'est précipité vers Lola*)
Alors cette brûlure ça va mieux fais voir c'est où ?

LOLA : (*Remontant lentement sa manche gauche*)
Doucement ça fait très mal... c'est là.

Dr FAUSTIN : (*Un temps, il examine, ne voit rien, expose le bras à la lumière*)
Mais je ne vois rien ?

DIDIER : (*Cassant*)
C'est normal c'est sur l'autre manche qu'il y a du café.

LOLA : (*Remontant sa manche droite*)
Ah ben oui je suis bête c'est ce bras-là. Doucement ça fait très mal... c'est là.

KEVIN : (*Depuis le rallumage, il compte les personnes en silence en les désignant du doigt*)
Mais on est plus que huit ! On était pas neuf tout à l'heure ?

Mme RAMO : (*Regardant derrière les sièges, puis en l'air*)
Ben si, il est où ? On dirait qu'il nous manque le pianiste !

Dr FAUSTIN : (*Silence, Il examine lentement la pièce puis, furieux fixant Lola*)
Il est où ?

DIDIER :
On se le demande...

LOLA :
Qui ça ?

Dr FAUSTIN :
Le type de tout à l'heure, il est où ? Il était dans les toilettes avec toi ?

Dr FAUSTIN : (*D'un pas franc, le docteur Faustin se poste devant la porte puis l'ouvre brutalement*)
Sortez de là !

Théo sort, reboutonnant sa chemise.

⁶ Ajouter de l'éclairage plateau (mais pas encore complet) pour simuler l'éclairage sensé être fourni par la lampe

LOLA : (*Faussement innocente*)

Ah vous étiez dans les toilettes vous aussi ?
C'est drôle, dans le noir je ne m'en étais même pas rendue compte...

Dr FAUSTIN : (*Menaçant l'agrippant*)

Qu'est-ce que vous faisiez là-dedans avec Lola ?

THEO : (*Agressif*)

Vous ne me touchez pas d'accord ?

Dr FAUSTIN :

Et donc vous faisiez quoi ?

THEO :

Je faisais ce que tout homme normalement constitué fait plusieurs fois par jour.

Mme RAMO : (*Envieuse*)

T'entends ça Didier, il fait ça plusieurs fois par jour lui.

Dr FAUSTIN :

Fermez la vous ! Oui, mais encore vous faisiez quoi ?

THEO :

Je suis allé soulager ma vessie ça vous va ?

KEVIN : (*Fort, rigolant à Mme Ramo*)

Moi je crois plutôt qu'il a ken la meuf non ?

Dr FAUSTIN : (*Agressif, désignant Kevin du doigt, puis stoppant net*)

Alors vous je vous préviens !

Kevin croise les bras, imposant. Un temps, le Dr Faustin baisse son doigt accusateur
... je vous aurai prévenu.

Théo retourne sur son ordinateur, sur le mange-debout, pour tenter de régler le problème.

EURYDICE : (*Fort, accroupie à côté d'Elisa*)

Est-ce que vous pourriez éviter de crier s'il vous plaît ? Cette jeune femme est terrorisée par cette situation d'enfermement. Alors votre énervement et vos éclats de voix ça n'arrange rien. Soyez raisonnables, elle a besoin de calme.

ELISA : (*En sanglots*)

Oui ! Et en plus avec tout ça, je vais rater mon rendez-vous chez le dentiste à 14h00. On n'arrive pas à trouver un dentiste dans la région, je l'ai pris il y a 3 mois ce rendez-vous si vous voulez le savoir !

DIDIER : (*Désignant le Dr Faustin*)

Ben ça ne pouvait pas mieux tomber ! Lui là avec son air bête et sa vue basse, c'est un dentiste justement.

Mme RAMO :

Ah non Didier ! Moi mademoiselle je vous le déconseille : pour vous dire, depuis que je suis passée entre ses mains, je préfère aller chez le gynéco que chez le dentiste.

Dr FAUSTIN : (*Hurlant, à bout de nerfs*)

Non mais ça suffit tous les deux vous vous prenez pour qui pour me traîner comme ça dans la boue devant des inconnus ? C'est de la diffamation ce que vous faites, je pourrais porter plainte contre vous !

VOIX OFF FEMININE : (*Après un jingle d'aéroport*)

Votre attention s'il vous plaît ! Mesdames Alexandra DELTRAN et Eurydice GUIGNARD, passagères du vol AIR FRANCE numéro 438 à destination de Vienne, sont invitées à se présenter de toute urgence porte 8 pour embarquement immédiat, merci.

Mme DELTRAN : (*Hurlant, sautant devant la porte avec de grands geste pendant et après l'annonce*)
C'est moi ! C'est elle ! Oui 438 Vienne c'est nous ! On est là mais on est enfermées ! Ouou ! On est là je vous dis ! Ouou on est là vous m'entendez ? Je suis Alexandra DELTRAN et on est...

Mme RAMO : (*Fort, au milieu de la réplique de Mme Deltran*)
Et une pom-pom girl de plus !

EURYDICE : (*Hors d'elle à Mme Deltran l'interrompant net*)
MAIS ENFIN TAISEZ-VOUS !

ACTE 2 - Scène 4

Tous

Après un silence... le calme est revenu.

KEVIN : (*Il est allé remplir un verre d'eau pour Elisa et le lui tend*)

Tenez, essayez de vous relever maintenant, de bouger un peu vos bras et vos jambes et buvez ce verre d'eau ça va vous faire du bien.

ELISA :

C'est gentil merci mais je ne veux pas boire d'eau en ce moment.

KEVIN :

Comme vous voudrez. En tout cas vous inquiétez pas : les collègues du PC sécurité vont bientôt arriver je pense et ils vont nous ouvrir la porte.

Dr FAUSTIN :

Ils ont plutôt intérêt !

Mme RAMO : (*Après un temps, sur un ton posé*)

Nous c'est la première fois qu'on prend l'avion avec mon mari... et je ne voudrais pas dire mais avec des problèmes techniques déjà dans l'aéroport... ce n'est pas pour nous mettre en confiance pour la suite : le décollage, l'atterrissement, les turbulences tout ça... enfin c'est surtout mon mari qui a les jetons, moi ça va... je me dis qu'il faut bien mourir un jour.

DIDIER : (*Indigné*)

Non mais n'importe quoi, pourquoi tu dis ça, je n'ai pas peur moi !

Mme RAMO :

Eh oh à d'autres ! Tu crois peut-être que je n'ai pas vu que t'avais piqué le chapelet dans le tiroir de l'armoire pour le planquer dans ta poche ?

DIDIER : (*Piégé*)

Beuuu !

Mme RAMO :

Et le gros cierge à l'église dimanche dernier, c'était pour le *Saint Esprit* peut-être ?

EURYDICE : (*Elle rit, rassurante à son tour*)

Non mais soyez rassurés vous verrez : prendre l'avion ce n'est pas plus impressionnant que de voyager en train : ça va plus vite et il y a moins de place pour les jambes c'est tout.

KEVIN :

En vrai c'est vrai ce qu'elle dit.

Moi je l'ai pris la première fois le mois dernier pour mon voyage de noces. Avant de monter je le reconnaiss, je flippais ma race. Mais pendant le vol en vrai, franchement nickel, rien, j'ai même pas flippé... ah si juste une fois quand j'ai vu le prix du Kinder Bueno.

Six euros, petit comme ça en plus, la vie de ma mère ils abusent !

Mme RAMO :

Nous pour notre voyage de noces on n'a pas eu la chance de prendre l'avion hein Didier ?

Bon en même temps on allait à Châteauroux.

On a pris le train tout simplement... les vieux wagons corail oranges, tu te souviens Didier ?

DIDIER :

Non. Tu es sûre que j'y étais ?

Mme RAMO :

Notre voyage de noces je te dis, non mais tu le fais exprès ou quoi ?

KEVIN :

Nous on est allé à Ibiza pour notre voyage de noces : on avait voulu regarder pour le train ou pour la voiture, mais on nous l'a déconseillé parce qu'on nous a dit que c'était une île... alors du coup on a pris l'avion.

Mme RAMO :

Et sinon elle s'appelle comment la jeune mariée ?

KEVIN : (*Fort, sans gêne*)

Rodolphe !

Mme DELTRAN : (*Désabusée*)

Ah oui d'accord.

Un silence.

KEVIN : (*Il observe les mines déconfites*)

Ben quoi y'a pas mort d'homme et pis c'est pas contagieux ! Eh oh le *mariage pour tous* vous connaissez pas ?

Mme DELTRAN : (*Désabusée*)

Si, si malheureusement on ne connaît que trop.

Mais moi à l'heure qu'il est vous voyez, au lieu du mariage pour tous j'aurais préféré qu'ils nous fassent le *voyage pour tous*.

LOLA : (*A Kevin désignant Mme Deltran du menton*)

Ne faites pas attention. A part pour quelques esprits étroits, ça ne pose plus aucun problème aujourd'hui.

KEVIN :

Ouais je sais... c'est comme au PC sécurité avec mes potes, même s'ils m'appellent Cendrillon je sais que c'est juste pour me chambrer, tout le monde s'en *balec* que je suis marié à un mec....

Un temps

... ce qui les a juste un peu gênés au début... c'est que mon mari soit homo.

LOLA : (*A Kevin*)

Franchement, tout le monde s'en moque de tout ça, et heureusement ! Chacun est libre de disposer de son corps comme il l'entend.

Dr FAUSTIN : (*Désignant la porte des toilettes puis stoppant sa phrase*)

Ah ouais ? Disposer de son corps dans les toilettes d'un aéroport avec le premier blaireau venu c'est ça ?

Mme RAMO :

Mais enfin docteur Faustin, votre petite nièce a raison ! Il faut bien que jeunesse se passe non ?

VOIX OFF FEMININE : (*Après un jingle d'aéroport*)

Votre attention s'il vous plaît ! Dernier appel pour mesdames Alexandra DELTRAN et Eurydice GUIGNARD, passagères du vol AIR FRANCE numéro 438 à destination de Vienne, qui sont invitées à se présenter porte 8 pour embarquement immédiat, merci.

Mme DELTRAN : (*Assise, à voix basse comme à elle-même, abattue, pleurnicharde pendant l'annonce*)

Oui c'est moi ! C'est elle ! Oui 438 Vienne c'est nous ! Mais c'est mort de toute façon... alors il peut bien décoller on s'en fout... il peut même s'écraser on s'en fout aussi on n'est pas dedans.

KEVIN :

Eh ! En soi c'est vrai que c'est peut-être une bonne nouvelle : si ça se trouve ça vous sauve la vie de pas prendre cet avion.

DIDIER : (*Inquiet*)

Comment ça lui sauve la vie ?

KEVIN : (*Sérieux*)

Ben oui, comme elle dit peut-être que l'avion va se cracher au décollage ou exploser en vol on sait pas.

ELISA : (*Elle semble s'être un peu remise de ses émotions*)

Mais ne lui dites pas ça enfin, regardez déjà comme il est mal : je comprends ce qu'il ressent moi.

Vous savez monsieur, les statistiques disent qu'on a à peu près mille fois moins de risques d'avoir un accident d'avion qu'un accident de voiture.

Mme RAMO : (*Sceptique vers Didier*)

Ouais... et elles disent quoi vos statistiques quand vous avez déjà eu trois accrochages dans l'année... suivez mon regard ?

DIDIER :

Ben elles disent qu'il vous reste 997 chances sur mille de ne pas vous écraser !

Mme RAMO : (*Réprobatrice envers Didier*)

A condition que le pilote ne picole pas avec tous les poivrots du coin avant de prendre le volant si tu vois ce que je veux dire...

THEO : (*Fort*)

Mesdames-messieurs je réclame votre attention s'il vous plaît... je crois que vous allez avoir une excellente surprise. Attention, vous êtes prêts ? Je clique.

ACTE 2 - Scène 5
Tous

La lumière revient pleinement dans le salon. On entend des réactions de soulagements (non écrites).

Mme DELTRAN : (*Autoritaire rassemblant ses affaires*)

Allez Eurydice rassemblez vos affaires, on va peut-être pouvoir attraper notre avion.

EURYDICE :

Allez-y si vous voulez mais ça sera sans moi ! Comme ça vous serez seule pour le crash au décollage...

Mme DELTRAN :

Qu'est-ce que vous dites ? Non mais vous m'avez mal comprise : j'exige que vous veniez à cette réunion en Autriche avec moi !

EURYDICE :

Regardez-moi bien Mme Deltran : à partir de maintenant vous n'exigerez plus rien de moi... et cette réunion en Autriche, il n'y a aucune chance pour que je vienne !

Mme DELTRAN :

Oh non VIENNE ! Vite, VIENNE vite, vite !

Gesticulant devant la porte, puis autoritaire à Théo.

Mais regardez, la porte ne s'ouvre toujours pas. Faites quelque chose vous !

THEO : (*Toujours tapotant sur son clavier*)

Ecoutez je fais ce que je peux.

La porte devrait fonctionner normalement, je ne comprends pas, tous les réseaux sont revenus au vert.

Dr FAUSTIN : (*Se rapprochant de Théo*)

Mais attendez, on peut savoir ce que vous bidouillez vous avec votre ordinateur ?

THEO :

Restez où vous êtes d'abord !

Je me suis introduit dans le système informatique de l'aéroport pour essayer de débloquer la situation en rétablissant le réseau électrique d'accord ?

Maintenant si vous préférez, je peux refermer mon ordi ?

Mme DELTRAN :

Ah non surtout pas ! J'exige que vous continuiez !

ELISA : (*A Théo*)

Mais tout à l'heure, j'ai remarqué que c'est juste quand ce monsieur a touché à votre clavier que tout a sauté. Ça veut dire que vous vous étiez déjà introduit dans le système de l'aéroport avant la coupure et que c'est à cause de vous que tout a sauté ?

THEO :

Mais non je n'en sais rien moi, c'est seulement une coïncidence !

Je faisais complètement autre chose au moment de la coupure.

DIDIER :

Ouais je confirme, sur son écran il y avait juste marqué « cha » et un truc derrière.

LOLA :

« cha » vous dites ? Attendez... c'est CHAT-GPT⁷ que vous avez vu ?

DIDIER :

Non, « cha » et un truc derrière je vous dis.

⁷ Prononcer en anglais

LOLA :
CHA-G-P-T⁸ c'est ça ?

DIDIER :
Oui ça doit être ça oui.

LOLA : (*Déconfite, elle a compris, se tournant vers Théo qui baisse les yeux*)
Ah ouais d'accord... CHAT-GPT⁹, vous êtes un adepte ? Je commence à comprendre... monsieur je sais tout.

Dr FAUSTIN :
Ah bon, et tu comprends quoi ?

LOLA :
Non rien, c'est juste un petit truc entre ce monsieur et moi.

Elle va rejoindre Théo à sa table mange-debout et replie violemment l'écran sur ses doigts.

THEO :
Non mais ça ne va pas, vous m'avez fait mal !

LOLA :
Vraiment ?
Le temps de faire passer la douleur, si vous me parliez à nouveau de la théorie de *Milan Kundera* dans *l'insoutenable légèreté de l'être* ? Sa théorie de la rencontre improbable vous vous souvenez ?
Un silence. Tout le monde se regarde sans comprendre.
Ou alors non tenez... si vous me faisiez plutôt un petit topo sur la ville de Marrakech... genre guide touristique.
Au fait, c'était comment déjà le nom de votre hôtel ?

Humilié, il quitte le mange-debout sans un mot pour aller ranger son ordinateur dans son sac à dos.

LOLA :
Vous voulez que je vous dise ?
Je n'ai jamais été séduite ni par l'intelligence artificielle... ni par les mythos naturels !
Pauvre type va !

Dr FAUSTIN : (*Allant la rejoindre pour tenter de lui prendre la main*)
Ah ça, je te l'avais dit que c'était un pauvre type.

LOLA : (*Aggressive s'éloignant de lui*)
Comme ça avec toi ça fait deux, ne me touche pas !

VOIX OFF FEMININE : (*Après un jingle d'aéroport*)
Votre attention s'il vous plaît, les passagers du vol AIR FRANCE numéro 263 à destination de Marrakech sont invités à se présenter porte 4 pour embarquement immédiat, vol AIR FRANCE numéro 263, merci.

LOLA : (*Aggressive*)
Tu ferais mieux d'appeler *bobonne* et de lui expliquer que ton colloque à Marrakech vient d'être annulé et que tu rentres à la maison en bon toutou que tu es.
Enchaînant immédiatement à Elisa.
Je peux me servir un jus de fruit ?

ELISA :
Oui ! Enfin non... laissez, je vais vous servir.

⁸ Prononcer en français

⁹ Prononcer en anglais

Didier a sorti une bouée d'une valise et la gonfle. Plus tard, il s'assiéra dessus pour calmer des « douleurs intimes ». Il pourra jouer de ça dans le reste de la pièce (voire dans la première partie).

Mme RAMO : (*Tricotant*)

Tu fais quoi avec cette bouée Didier ?

DIDIER :

T'occupe !

Mme RAMO :

Ah j'ai compris, ça te reprend, tu es resté trop assis, tu as encore une crise de... ?

DIDIER : (*Autoritaire il couvre le dernier mot de Mme Ramo*)

T'occupe je te dis !

ELISA : (*A Kevin*)

Dites monsieur, vous croyez que vos collègues du PC sécurité vont bientôt nous sortir de là ?

KEVIN :

Ah ouais j'y crois grave. Mais quand ? Ça c'est autre chose.

Parce qu'on avait un pot ce matin à 10 heures pour le départ à la retraite de Gégé – Gégé c'est un collègue - alors vous savez ce que c'est...

Dr FAUSTIN : (*Enervé*)

Non justement ! On ne se sait pas ce que c'est d'être aux abonnés absents sous prétexte que Gégé part à la retraite PARCE QU'ON BOSSE NOUS !

KEVIN :

Eh oh vous passez en mode *calmos* vous !

Mme RAMO : (*Tricotant*)

Et puis docteur Faustin... c'est pas comme si on était en danger.

Regardez on ne mourra ni de faim, ni de soif... et on est entre gens sympas non ?

Jetant un regard noir à Mme Deltran.

Enfin presque.

Et entre nous, si vous avez le choix entre 2 propositions : Proposition 1, on reste ici enfermés tous ensemble encore une petite heure et nos avions nous attendent avant de décoller... ou bien Proposition 2....

DELTRAN – THEO – Dr FAUSTIN : (*Hurlant ensemble*)

Proposition 2 !

Mme RAMO : (*Tricotant*)

Bon ben on n'a qu'à s'occuper un peu alors... le temps que ses collègues finissent d'arroser le départ de Gégé et viennent nous délivrer... regardez, je ne me laisse pas abattre moi : je tricote !

KEVIN :

Ah ouais c'est quoi au fait ce truc *chelou* avec vos aiguilles, vous faites un pull ?

Mme RAMO : (*Elle exhibe un pull jaune horrible*)

Oui regarde ! C'est pour mon mari, il adore mes pulls.

DIDIER :

Il n'a pas le choix surtout.

KEVIN :

Ça plairait vachement à mon mec aussi, le jaune c'est sa couleur préférée.

Mais moi je croyais que les pulls ils étaient tous faits en Chine par des gamins.

DIDIER :

Ah non pas seulement ! Tu vois, ils sont aussi faits en France par des vieilles !

Mme RAMO :

Ne l'écoute pas. Viens à côté de moi si tu veux je vais te montrer.

Allez viens ! Tu vas voir, c'est mieux que la Play-Station.

Regarde, on fait comme ça : je croise les aiguilles, je passe la laine entre les 2 aiguilles, je boucle et voilà ! J'ai fait une maille.

Il s'assiéra à côté d'elle, il prendra les aiguilles : ils tricoteront ensemble (ils peuvent parler à voix très basse pendant les autres dialogues).

KEVIN :

Ah ouais c'est cool. Et il faut en faire combien des mailles pour faire un pull ?

Mme RAMO :

Des milliers mais tu verras, ça vient vite.

KEVIN : (Dubitatif)

Ouais mais des milliers... ça fait beaucoup quand même non ? Ça a l'air galère !

ACTE 2 - Scène 6

Tous

On frappe à la porte coulissante côté extérieur.

GEGE : (*Voix masculine off*)

Eh oh, c'est la sécurité aéroport, il y a quelqu'un là-dedans ?

Tous réagissent « sonorement » (texte non écrit). Quelques-uns se rassemblent devant la porte sauf : Didier plongé dans son jeu vidéo, Mme Ramo et Kevin, passionnés par leur tricot, Mme Deltran déconfite.

THEO :

Ah ce n'est pas trop tôt ! Il y a plus d'une demi-heure qu'on est coincés ici et certains ont déjà raté leur avion. Vous venez pour débloquer la porte ?

GEGE : (*Voix masculine off*)

Attendez, pas si vite, il faut d'abord que je vous demande combien vous êtes là-dedans ?

Dr FAUSTIN :

Mais on s'en fout de combien on est, vous allez débloquer cette foutue porte oui ou non ?

GEGE : (*Autoritaire*)

Vous êtes combien ?

THEO : (*Agressif*)

On est neuf, mais je ne vois pas ce que ça change !

KEVIN : (*Toujours assis, à tricoter*)

Ah si ça change tout. Je crois que c'est Gégé qui est derrière la porte. C'est toi Gégé ?

GEGE : (*Voix masculine off*)

Oui c'est moi, c'est qui ?

KEVIN : (*Toujours assis, à tricoter*)

C'est Kevin.

GEGE : (*Voix masculine off*)

Cendrillon ? Qu'est-ce que tu fous là-dedans ?

KEVIN : (*Toujours assis, à tricoter*)

Tu le croiras ou pas, je suis en train de tricoter. Et sinon ton pot de départ il est commencé ?

Dr FAUSTIN : (*Frappant la porte*)

Non mais je rêve là, on s'en fout de votre tricot et de son pot de départ vous allez ouvrir cette foutue porte vous oui ou merde ?

GEGE : (*Voix masculine off*)

Eh oh doucement, vous allez commencer par me parler sur un autre ton d'accord ?

KEVIN : (*Toujours assis, à tricoter*)

Faites-gaffe il est très soupe au lait le Gégé.

GEGE : (*Voix masculine off, ironique, profitant de son petit pouvoir*)

Alors monsieur l'impatient, si vous voulez tout savoir, je pourrais l'ouvrir cette porte c'est vrai, le boitier est juste à côté de moi... j'ai même le doigt sur le bouton... sauf que je n'ai pas le droit de le faire... nin nin nin... parce que ce n'est pas dans la procédure : alors il faudra voir ça avec les électriciens.

KEVIN : (*Toujours assis, à tricoter, aux autres*)

Ah oui ici les pro-cédures... c'est dur

Dr FAUSTIN : (*Incrédule*)

Non mais vous vous foutez de nous tous les deux ? Dites-moi que vous vous foutez de nous, c'est un gag ?

GEGE : (*Ironique*)

Ah non, non, non ! Mais ne vous inquiétez pas, je vais essayer de choper un électricien et avec un peu de chance si j'en trouve un, je vous l'envoie, promis.

Bon allez il faut que j'y retourne moi, ils m'attendent pour ouvrir les bouteilles ! Bon courage les gars !

Dr FAUSTIN : (*Hurlant et frappant à nouveau contre la porte*)

Mais attendez, vous n'allez pas nous laisser comme ça ! Monsieur ! Monsieur ! Oh le con le con le con !

KEVIN : (*Après un retour au silence*)

Là je crois que c'est mort... en plus vous l'avez bien vénér le Gégé...

Dr FAUSTIN :

N'importe quoi ! Non mais c'est vraiment n'importe quoi ici !

KEVIN :

Bon faut dire aussi qu'on a pas de bol : vous savez pourquoi Gégé voulait à tout prix savoir combien on était tout à l'heure ?

THEO :

Allez-y dites toujours on s'attend au pire.

KEVIN : (*Toujours assis, à tricoter*)

C'est parce qu'à partir de dix personnes exposées à un risque imminent – c'est comme ça qu'il faut dire il paraît « exposé à un risque imminent » - donc à partir de dix personnes, il aurait été obligé d'appeler la brigade spéciale d'intervention de l'aéroport et je suis pas sûr qu'il en avait très envie. Parce que je vous raconte pas la galère après : faut remplir un formulaire de trois pages et après le faire signer par la terre entière... le truc bien relou quoi !

Dr FAUSTIN : (*Hurlant et frappant à son tour contre la porte*)

Alors c'est ça ? Vous êtes en train de nous dire qu'on peut tous crever ici sous prétexte qu'on est neuf et pas dix ?

KEVIN : (*Désignant Théo*)

Ah non pas crever quand même... ils vont venir ça c'est sûr... mais quand ?

(En riant, à Mme Ramo) Je crois qu'on aura le temps de finir notre tricot tous les deux hein ?

(Désignant Théo) En même temps il avait qu'à pas dire qu'on était neuf aussi, c'est lui hein...

Didier se lève et s'étire.

THEO :

Ça va être de ma faute maintenant ! Non mais vous êtes vraiment tous une bande d'incapables dans cet aéroport. Je vous assure que quand j'aurai...

ELISA : (*Hurlant en couvrant la réplique précédente et brandissant un test de grossesse sorti de sa poche*)

JE SUIS ENCEINTE ! (*Un silence puis à voix basse*) Enfin je crois... je le sais que depuis une heure.

(Tendant à Lola le test) C'est positif non ?

Lola, Eurydice et Didier vont détailler le test.

LOLA :

Faites-voir ? Ah oui je vous le confirme c'est positif oui. Eh bien félicitations !

EURYDICE :

Félicitations ! Enfin la première bonne nouvelle de la journée !

DIDIER :

Vous êtes sûre que ce n'est pas un COVID positif ça ?

EURYDICE :

Oui certaine et en plus rassurez-vous, être enceinte ça n'a jamais été contagieux.

KEVIN : (*A Didier, amusé*)

C'est ça, pas plus que d'être homo comme je disais tout à l'heure...

ELISA :

Et si je suis enceinte ça veut dire qu'on n'est plus neuf mais dix... et qu'ils vont pouvoir nous envoyer la brigade spéciale ?

Dr FAUSTIN : (*Fort, agressif*)

Oui on est dix ! Vous le savez depuis une heure et c'est seulement maintenant que vous le dites ! Vous n'auriez pas pu le dire tout à l'heure à l'autre guignol ?

ELISA : (*Explosant en crise de larmes*)

Mais arrêtez de crier, je n'en peux plus moi !

Depuis une heure que je sais que je suis enceinte je suis nerveuse, je suis nauséeuse, j'ai des bouffées de chaleur, je perds mes cheveux, regardez, et je ne supporte pas les cris vous le comprenez ça ?

Didier ira chercher dans le bardas des valides 2 raquettes de plage avec une balle en mousse.

EURYDICE : (*Réprobatrice, au Dr Faustin, ferme mais sans crier – pour respecter Elisa*)

Elle a raison ça suffit ! Et puis c'est quoi d'abord ce comportement ?

Vous le saviez peut-être qu'il fallait être dix pour avoir droit à la brigade spéciale ?

Franchement, je ne sais pas quelles relations vous entretenez avec les femmes mais vous pourriez être au minimum respectueux envers nous... respectueux à défaut d'être poli et agréable !

LOLA : (*Fixant le Dr Faustin*)

Tu vois... elle pense que tu devrais être plus respectueux envers les femmes...

Mme RAMO :

ME TOO !

Un temps.

DIDIER : (*Enjoué mais se tortillant du fait de sa crise et exhibant ses raquettes*)

Bon allez, moi je propose de détendre un peu l'atmosphère ! Vous voyez comme on part au soleil avec Colette...on a tout prévu dans nos bagages. Qui veut se faire une petite partie avec moi ?

Mme DELTRAN : (*Contre toute attente, enthousiaste, retirant ses chaussures*)

Moi, moi je veux bien, je peux ? Et vous allez vite vous en rendre compte, je suis classée au tennis.

DIDIER : (*Lui tendant une raquette*)

Tiens, je croyais qu'on devait garder ses godasses dans un salon *Business*.

Bon allez tenez, mettez-vous là-bas, pas trop près de la petite dame quand même.

Mais alors faites gaffe, parce que moi je ne suis pas classé... moi c'est mieux que ça : MOI J'AI LA CLASSE.

Vous avez devant vous le champion de beach-tennis du Cap d'Agde... au camping des deux boules.

Mme RAMO :

Il oublie de préciser que c'était il y a trente ans et qu'à l'époque il n'avait pas d'arthrose !

DIDIER : (*Lui tendant une raquette*)

Cause toujours, on va voir ce qu'on va voir. Vous êtes prête ?

Mme DELTRAN :

Attendez ! Eurydice mettez-vous là vous serez ramasseuse de balles.

EURYDICE : (*N'en croyant pas ses oreilles*)

Pardon ? Vous pouvez répéter ce que vous venez de dire, je crois que j'ai mal compris ?

Mme DELTRAN :

Je vous demande d'être notre ramasseuse de balles ce n'est pas compliqué à comprendre non ?

Un silence, Eurydice la dévisage.

KEVIN : (*Rendant le tricot à Mme Ramo, à Eurydice se levant*)

Non laissez, je vais la faire moi, la ramasseuse de balles.

Tricoter c'est cool mais faut que je bouge un peu... je suis tout « enculosé ».

Mais je vous préviens j'y connais rien au tennis, je fais du rugby moi et la vie de ma mère c'est pas un sport de fiotte comme le tennis le rugby.

A tout hasard tiens, vous auriez pas plutôt un ballon de rugby dans tout votre bardas ?

DIDIER :

Ah non, je n'ai pas ça en magasin.

KEVIN :

Bon tant pis alors, va pour le tennis ! Allez, vous êtes prêts ? Zéro – zéro ? Engagement !

J'imagine ici une partie de tennis sur une musique enjouée¹⁰. On peut aussi imaginer que d'autres se joignent à la partie (Lola, Mme Ramo et Eurydice) en échangeant les raquettes ou en se servant d'un objet (livre par exemple) pour faire une partie à plusieurs.

¹⁰ Un effet stroboscopique par exemple serait le bienvenu – à ce moment-là on peut jouer sans balle, le public ne s'en rendrait pas forcément compte et la scène serait beaucoup plus dynamique (inutile de courir après une balle tombée au sol)

ACTE 2 - Scène 7
Tous

La musique s'arrête net pour faire place à un message. La partie s'arrête certains réclament le silence par des chuuuut.

GEGE : (*Voice masculine off dans le haut-parleur*)
Allô allô c'est le QG sécurité aéroport !

KEVIN :
Ah écoutez, écoutez c'est Gégé !

GEGE : (*Voice masculine off dans le haut-parleur*)
Bon vous avez de la chance dans votre malheur : j'ai croisé un électricien. Je lui ai expliqué le problème de la porte et il devrait bientôt arriver pour la débloquer.

THEO : (*Hurlant*)
Mais c'est quand bientôt ?

KEVIN :
Pas la peine de crier, il vous entend pas.

GEGE : (*Voice masculine off dans le haut-parleur*)
Et toi Cendrillon tu ramènes tes fesses vite fait si tu veux goûter à mon Pineau des Charentes, il n'y en a presque plus. Allez bon voyage m'ssieurs dames !

THEO :
Non mais vous avez entendu ? En plus il se fout de notre gueule en nous souhaitant bon voyage !
(*Hurlant*) Mais il est sur le point de décoller sans moi mon avion ducon !

Elisa hurle, mains sur les oreilles, hystérique.

DIDIER : (*Chuchotant très fort à Théo*)
Ne criez pas on vous a dit, regardez la demoiselle, ça la met dans tous ses états !
Je n'ai pas envie qu'elle accouche sur place.

ELISA :
Oui j'ai peur : je crois que j'ai mes premières contractions.

EURYDICE : (*Venue en aide à Elisa*)
Mais non, et surtout pas si vous êtes enceinte depuis 2 semaines. Vous êtes trop tendue, il faut vous calmer c'est tout. Tenez, venez vous allonger.
(*A Lola*) Vous pouvez m'aider ?
(*A Mme Ramo*) Et vous madame, vous pouvez faire de la place sur la banquette ?

Théo va remplir un gobelet d'eau.

Mme RAMO :
Oui bien sûr, en plus il faut que je commence à remballer, on décolle dans sept heures maintenant.

Lola et Eurydice la soutiennent pour l'accompagner sur une banquette.

EURYDICE : (*A Elisa*)
Voilà, allongez-vous ici ça va aller.

THEO : (*A Elisa*)
Excusez-moi d'avoir crié, je suis désolé... j'avais oublié pour le bébé. Tenez si vous voulez un peu d'eau ?

ELISA : (*Pleurnichant*)

Non mais pourquoi tout le monde veut me faire boire de l'eau j'en ai marre !

Vous ne le savez pas que l'eau ça fait enfler les chevilles quand on est enceinte ?

LOLA : (*A Elisa*)

Si, si normalement tout le monde sait ça...

Retenant le verre d'eau à Théo puis avec un regard appuyé à son attention.

... même si tout le monde n'a pas besoin de boire de l'eau pour avoir les chevilles qui enflent.

Vexé, Théo fera un signe discret à Lola de le rejoindre en avant-scène.

Dr FAUSTIN :

S'il vous plaît messieurs dames je vous demande à mon tour votre attention quelques instants.

Une fois sortis d'ici j'ai l'intention de faire une réclamation auprès de l'aéroport, voire même de porter plainte pour la façon dont on a été traités... avec le remboursement de nos billets et une belle indemnisation à la clé si possible.

Si vous en êtes d'accord je vais prendre vos adresses mail, comme ça vous pourrez appuyer ma démarche et je vous tiendrai informés de l'avancement du dossier, ça vous va ?

Mme DELTRAN :

Ah oui excellente idée ! Alexandra point Deltran arobase boreal point fr.

Dr FAUSTIN :

Doucement, doucement, vous pouvez épeler ?

Mme DELTRAN :

Ben oui : Alexandra : A-L-E-X-A-N-D-R-A comme ça se prononce.

Dr FAUSTIN : (*Elle s'est tue. Après un temps*)

Oui d'accord pour le prénom j'aurais pu deviner : c'est l'orthographe du nom qui m'intéresse surtout.

Mme DELTRAN :

Deltran ? Eh bien comme ça se prononce aussi, tout simplement.

Dr FAUSTIN :

C'est-à-dire ?

Mme DELTRAN : (*D'un jet rapide*)

DELTRAN : D-E-L-Z-T-R-A-N-D-T.

Dr FAUSTIN : (*Ironique*)

Ah oui, comme ça se prononce...

Mme DELTRAN :

C'est ce que je vous ai dit.

La pièce n'est pas terminée (environ 75% du texte fourni).

D'autres rebondissements vous attendent...

Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous propose :

- Soit de me retourner par mail à **didierfranck@free.fr** le formulaire suivant renseigné :
 - Nom/prénom d'un correspondant de la troupe :
 - Courriel :
 - N° de téléphone :
 - Nom de la troupe :
 - Ville et département ede rattachement de la troupe :
 - Pièce souhaitée :
 - Distribution hommes/femmes souhaitée :
 - Période approximative du choix de la pièce par votre troupe :
 - Période approximative des représentations de la pièce par votre troupe :
 - Nombre approximatif de représentations de la pièce :
- Soit de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98 pour me communiquer ces éléments de vive voix
Dans les 2 cas, je vous adresserai la version intégrale de la pièce souhaitée par mail dans les meilleurs délais.